

Tendances du
Art market *marché de l'art*
trends *2003*

THE WORLD LEADER IN ART MARKET INFORMATION

artpriceTM

To the knowledge of the publisher, as this document lists no repurchases, the works listed in this annual were actually sold at the prices indicated. Auction houses and auctioneers were questioned to this effect. The editor declines any responsibility for uses made of this publication. The prices indicated may in no way be considered as professional appraisals and have a purely indicative value. No data contained in this publication may be reproduced, transcribed or indexed, whether by means of analogical or digital storage systems, nor distributed via electronic, mechanical or other means without the prior written agreement of the copyright holder. Any unauthorised reproduction, in whole or in part, by any means whatsoever, of the data contained in the present publication is illegal and constitutes a forgery (law of 11 March 1957 art. 40/41 Penal code art. 425). This is a non contractual document - Artprice.com S.A. company reserves the right to modify any data or products characteristics.

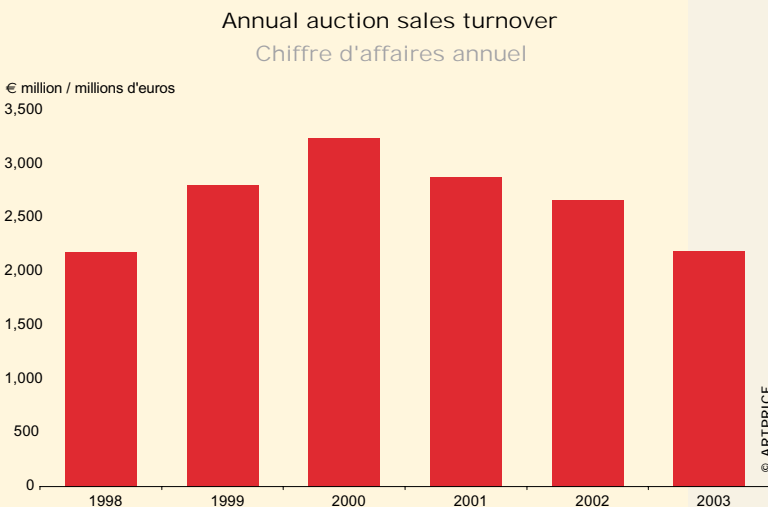
L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les oeuvres recensées dans cet annuaire ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Firmes de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice.com S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.

Tendances Art market trends 2003 du marché de l'art 2003

2003: an action-packed year

The price of artworks rose by 1.5% in 2003.

The talk in 2003 was all about crisis—impending, overstated or avoided. This lent the market a jittery tone that was not helped when the war in Iraq revived painful memories of the 1990-1991 crash. The post-Gulf War period in 1991 was marked by an absence of records. Investors at the time read this as meaning the market had run out of steam, and promptly jumped ship. Worse still, 1991 was no short-lived blip. Instead the market went into an agonising downward spiral that lasted almost five years. So



what happened this time around?

Collectors are now quick to respond. Today's faster, more efficient information systems have greatly speeded up the market's reactions and this has resulted in greater price volatility and a shortage of liquidity.

Three major price trends

Transactions split by price levels Répartition par gamme de prix du nombre de lots adjugés	
more than €1,000,000 plus de 1 million d'euro	0.1%
between €100,000 and €999,999 entre 100 000 € et 999 999 €	1.5%
between €10,000 and €99,999 entre 10 000 € et 99 999 €	12.2%
between €1,000 and €9,999 entre 1 000 € et 9 999 €	42.4%
less than €999 moins de 999 €	43.8%
<small>(data : 2003)</small>	

© ARTPRICE

2003, année à rebondissements

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2003, les prix des œuvres d'art ont augmenté de 1,5%.

Crainte, annoncée, réfutée ou évitée, la crise aura été dans toutes les têtes en 2003. Les interrogations des acteurs du marché ont été d'autant plus fortes que la guerre en Irak a ravivé le douloureux souvenir du krach de 1990-1991. En 1991, l'après-guerre du Golfe a été marquée par l'absence de record. Les investisseurs, y voyant le signe d'un essoufflement du marché, l'abandonnèrent. 1991 n'était pas un krach. Pire ! Le marché a subi une lente agonie de 5 ans. Comment a-t-il réagi cette année ?

Les réactions des collectionneurs ne se font plus attendre. Grâce à un système d'information plus rapide et efficace, le marché a gagné en réactivité. Il en découle une plus grande volatilité des prix et un manque de liquidité.

Trois grandes phases d'évolution.

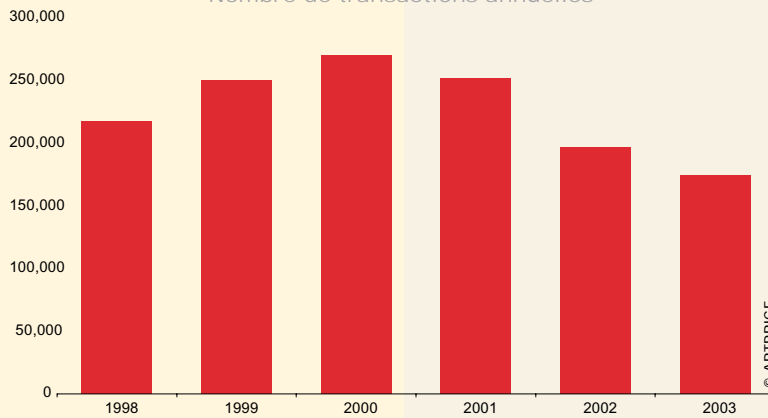
Après l'écroulement du 3^{ème} trimestre 2002, **les prix ont grimpé durant les 3 derniers mois de l'année 2002. Puis, ils ont maintenu leur tendance haussière tout au long du premier semestre 2003.** Pourtant rien ne le laissait présager. L'entrée en guerre des Etats-Unis et la baisse persistante des cours de la bourse ont inquiété le marché et les volumes d'échanges se sont encore contractés. Mais cet effondrement de l'offre a soutenu les prix. Ils sont en juin 2003, quasiment au même niveau qu'un an avant. Le scénario de 1991 semble alors évité.

Pourtant, pour la troisième année consécutive, les prix se sont effondrés au cours du troisième trimestre. En septembre 2001, le marché de l'art avait tremblé une première fois au son du drame du 11 septembre. Après cinq années de hausse quasiment ininterrompue, l'Artprice Index marquait le pas. En septembre 2001, il est inférieur de 5,4% au niveau atteint en septembre 2000. En septembre 2002, subissant une incessante crise économique, sous le joug d'une bourse déstabilisante et l'influence d'une Amérique toujours en deuil et annonciatrice de ses intentions belliqueuses en Irak, le marché de l'art se pare aussi de noir. Inquiets, les acheteurs d'œuvres d'art se montrent attentistes et ultra sélectifs. Les mains hésitent à se lever dans les salles. Les chiffres sont catastrophiques : par rapport à septembre 2001, le volume de transactions chute de 47%, le taux d'invendus atteint 44% et les prix dégringolent sous leur niveau de 1999. Principale place de marché affectée : New York. **Une fois encore, en 2003, les prix sont en septembre inférieurs à ce qu'ils étaient six mois auparavant.** Ils ont baissé de 7% au troisième trimestre. Mais se relèveront-ils aussi aisément qu'ils l'ont fait jusqu'à présent ? La réponse est mitigée.

Pendant que l'euphorie gagne le marché new-yorkais, la crise s'amplifie en Europe

Le marché semble désormais déstabilisé et fonctionne à deux vitesses. A New York, les ventes de novembre donnent des signes d'embellie et semblent annoncer la reprise. La peur du krach s'éloigne au fil des ventes et les catalogues de Sotheby's et Christie's sont à la hauteur d'une demande américaine relancée par l'exceptionnelle croissance de l'économie nationale. A l'issue des dernières sessions de vente, **le marché new-yorkais affiche**

Annual number of transactions
Nombre de transactions annuelles



After collapsing in the third quarter of 2002, prices maintained an uptrend throughout the first half of 2003. But developments were hard to predict. The art market was unsettled by the US going to war as well as, the constant slide in share prices, and volumes continued to fall. However, the drop-off in supply provided support for prices, and in June 2003 they stood at virtually the same level as a year earlier. It looked as though a repeat of 1991 had been avoided.

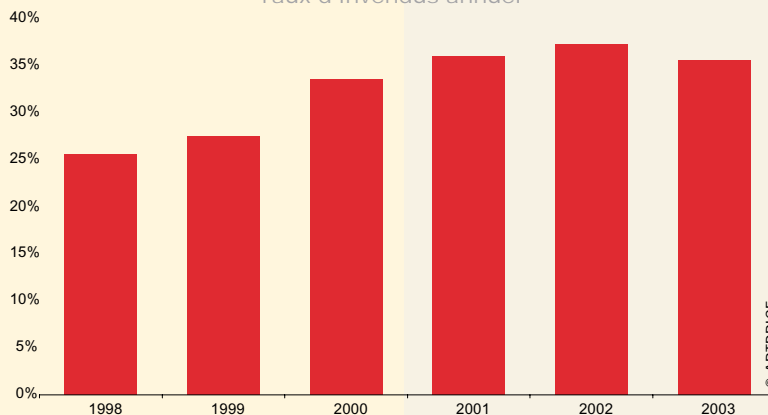
But, for the third consecutive year, prices tumbled in the third quarter. The first September crisis to rock the market hit in 2001, after the drama of 11 September, bringing an end to five years of an almost unbroken upward trend in the Artprice Index. In September 2001, the index stood 5.4% below September 2000 levels. In September 2002, afflicted by an incessant economic crisis, an uncertain stock market and the baleful influence of a grieving US already beginning to contemplate war in Iraq, the art market again began to take on a sombre tone.

Concerned art collectors became cautious and selective and were slow to bid at auction. Since September 2001, lots sold had fallen 47%, no-sales ratios reached 44% and prices tumbled to 1999 levels. New York was the hardest-hit of the main art centres. **September 2003, too, ended with prices down on six months previously, after a 7% decline in Q3.** But will they recover as quickly as they have done in the past? There is no clear-cut answer.

New York gripped by euphoria, Europe by a rising sense of panic

The market seemed knocked out of kilter, with a two-track performance. In New York, November's auctions showed evidence of an upturn and seemed to suggest that recovery was around the corner. Fears of a crash were swept away in a wave of strong sales, and Sotheby's and Christie's catalogues were big enough to meet huge US demand, boosted by an exceptional spurt of economic growth. **Once the last sales had been held, the New York market had posted an 8% increase in the price of paintings over 2003 while its broad index for all media rose by 3% over the year.** 2004 began with a fanfare, with the announcement that a record could be on the cards at Sotheby's for a Picasso canvas valued at more than \$70 million. The sale on 9 May 2004 could prove a heart-stopper for those who love to see new heights tested. But the market is above all European (almost 80% of sales volumes) and driven by lots fetching less than €10,000 (more than 90% of transactions). And, it is here, in the European mid-price segment, that we do find signs of an emerging crisis. **Euro-zone economic growth remains pedestrian. Prices in France are falling, and there is a greater concentration of**

Annual rate of bought-in lots
Taux d'invendus annuel



une hausse de 8% pour la peinture sur l'année 2003.

Toutes disciplines confondues, les prix des œuvres d'art y ont augmenté de 3%. L'année 2004 démarre en fanfare avec l'annonce d'un potentiel record chez Sotheby's grâce à une toile de Picasso estimée plus de 70 millions de \$. La vente prévue le 9 mai 2004 risque de tenir en haleine les amateurs de prix d'exception.

Mais le marché est avant tout européen (près de 80% du volume des ventes) et animé par des enchères à moins de 10 000 € (plus de 90% des transactions). **Or les chemins de la crise se dessinent en Europe et sur les segments des œuvres de gamme moyenne.**

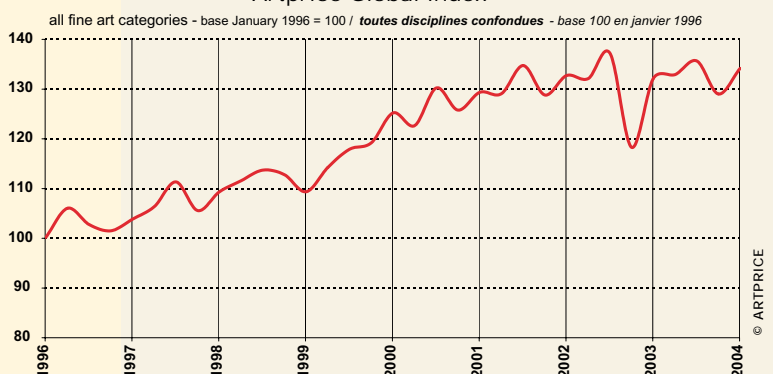
Pour la zone euro, la croissance économique demeure encore médiocre. **En France, les prix s'effondrent et les volumes d'échanges se concentrent autour des ventes prestigieuses.** Si quelques ventes d'exception, comme celle de la collection Breton, sauvent la face, les faits sont là : durant l'année 2003, sur le marché hexagonal, sont enregistrées des chutes de

prix de 1,6% pour la peinture et de 8% pour la photographie ! 8 œuvres seulement ont atteint le million d'euros, contre 11 en 2002. En moins d'un an, le nombre de ventes cataloguées a diminué de 22%.

Même Londres connaît des déboires. Le volume des ventes s'effondre depuis 3 ans. La baisse recensée en 2002 frôle 40% ! Comme le marché est moins dynamique et qu'aucun record à l'image du *Massacre des Innocents* de Peter Paul Rubens (45 millions de £ le 10 juillet 2002) n'a été enregistré, le produit des ventes chute de 487 à 410 millions de £ au Royaume-Uni. Devant de tels chiffres, les doutes planent encore sur le devenir du marché de l'art. Si les Etats-Unis, le leader en terme de chiffre d'affaires, sont sur la voie de la reprise, l'expansion peut-elle se propager à l'échelle mondiale ?

La reprise européenne freinée par la chute du billet vert

Artprice Global Index



€100 invested in January 1st 1996 in a work of art are worth on average €134 in January 2004
Art market prices have risen by 1.5% since January 2003
100 € investis en janvier 1996 dans une œuvre d'art valent en moyenne 134 € en janvier 2004.
Les prix des œuvres d'art ont augmenté de 1,5 depuis le mois de janvier 2003

lots being sold at prestige auctions. While there were a few face-saving sales, such as the Breton collection, the bald facts are that French prices for paintings and photographs dropped by 1.6% and 8% respectively in 2003, while only 8 topped a million €, compared with 11 in 2002, and the number of auctions fell by 22% in under a year. Even London is suffering setbacks. The number of lots sold has been plummeting for three years, with a decline of nearly 40% in 2002. Given a less dynamic market and the lack of record-breaking pieces to match Peter Paul Rubens' *Massacre of the Innocents* (GBP 45 million on 10 July 2002), UK sales slid from GBP 487 million to GBP 410 million.

Figures like these continue to cast doubts over the future of the art market. The US market—the world leader on turnover—is doing well, but is this growth capable of being exported to the rest of the world?

European recovery stifled by sliding greenback

The art market is international, and today's buyers and sellers move around depending on the structure of the market, sentiment and the cost of transactions. For more than a year now, the US has been enjoying an incredible comparative advantage courtesy of the weak dollar. **The greenback has lost 45% of its value in the space of two years. The effect of dollar depreciation on the US market has been to boost exports and curb imports.** It is considerably improving US competitiveness. It would not be surprising to see US collectors deciding to concentrate exclusively on New York auctions in 2004, as these are now more attractive to them than the big European markets. Because of the strong euro, works from European collections that would normally fuel the US market are now pricier for a New York investor. On top of this, insurance costs have rocketed. Both factors are tending to choke off the transfer of artworks to the US. A weaker dollar should drive up prices in the US, but this inflationary trend cannot be expected to spread to Europe.

New York may have rekindled it

Europe leads the art market

In the first half of 1999, US auctioneers handled more than 64% of art market turnover. Three years later, in 2002, after some excellent London sales in July—including Sotheby's GBP 45 million for *The Massacre of the Innocents* by Peter Paul Rubens on the 10th—the UK and US were running neck and neck in terms of turnover. At the time, this exceptional state of affairs was put down to a few spectacular sales in Britain and a chill economic climate in America. But the exception now seems to have become the rule. **US market share has been stable at around 42% for two years now, 6 percentage points below 2001 levels. So why has the US failed to recapture the market share surrendered since 2001?** Strong November sales may have assuaged the sense of crisis, but US turnover still fell by 22% in 2003. The reasons were fewer records and fewer lots sold. The May impressionist sales in New York turned over \$100 million less than the previous year. And lots bought in continued to rise to an average of 25% compared to 22% in 2000.

Europe has taken advantage of the turmoil to strengthen its market leadership, with London, Paris and Rome leading the charge. With 54% of global fine art sales, Europe now has an unprecedented grip on the market. By volume, its supremacy is even clearer: 81% of global sales. All the same, the British, French, Germans and Scandinavians have not been untouched by the crisis—from it.

London has far and away the biggest market share in Europe, almost 28% of the global market, a share that remained stable versus 2002 as sales fell in line with the US's, by 21%. This drop is primarily due to a sharp contraction in volumes. However, the year was marked by a few good sales. Sotheby's auction on 23 June 2003

Le marché de l'art est international. Et aujourd'hui, acheteurs et vendeurs se déplacent en fonction de la structure du marché, de la conjoncture et du coût des transactions. Depuis plus d'un an, grâce à la baisse du billet vert, les Etats-Unis jouissent d'un incroyable avantage comparatif. Face à l'euro, le dollar a perdu 45% de sa valeur en 2 ans. **La dépréciation du billet vert sur le marché américain stimule les exportations et freine les importations.** Elle améliore considérablement la compétitivité des Etats-Unis. En 2004, il ne serait alors pas surprenant de voir les collectionneurs américains se concentrer sur les ventes new-yorkaises, rendues plus attractives, aux dépens des principales places européennes. Suite à l'appréciation de l'euro, les œuvres issues des collections européennes susceptibles d'alimenter le marché américain coûtent aujourd'hui plus cher pour un acheteur new-yorkais. A cela s'ajoutent les frais d'assurance devenus exorbitants. Autant de facteurs favorables au transfert d'œuvres d'art vers les Etats-Unis. Un dollar plus faible devrait faire grimper les prix aux Etats-Unis, mais cette tendance inflationniste pourrait ne pas se propager en Europe.

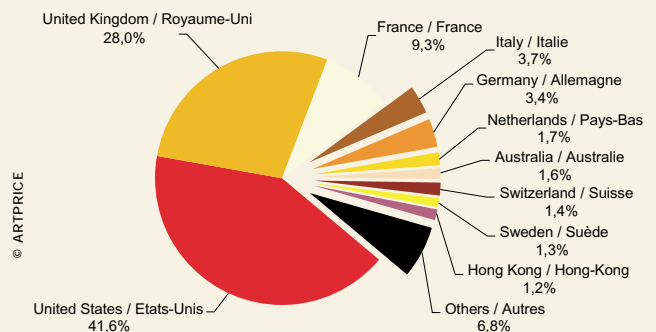
L'Europe : leader du marché de l'art

Sur les 6 premiers mois de l'année 1999, le marché de l'art était détenu à plus de 64% par les auctioneers américains. Trois ans plus tard, en 2002, à la suite des excellents résultats enregistrés à Londres en juillet, avec en outre les 45 millions de £ pour *Le Massacre des Innocents* de Peter Paul Rubens (le 10 juillet chez Sotheby's), le Royaume-Uni et les Etats-Unis étaient au coude à coude en terme de produit de vente. A l'époque, ce phénomène exceptionnel était attribué d'abord à quelques ventes particulièrement réussies et à la conjoncture défavorable au marché américain. Mais l'exception semble aujourd'hui devenir la règle.

La part détenue par le marché américain est stable autour de 42% depuis 2 ans, soit 6 points de moins qu'en 2001.

Auction sales turnover 2003 / weight by country

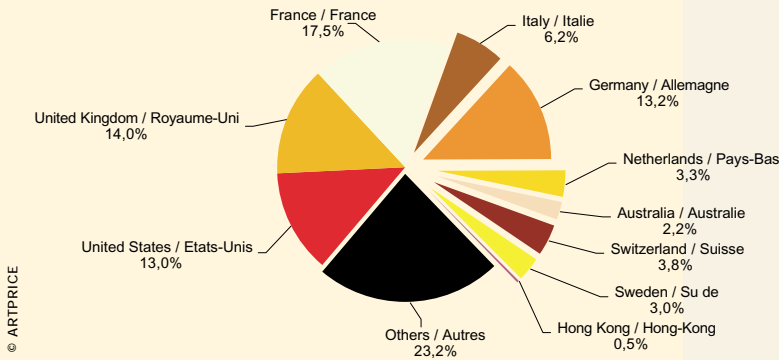
Chiffre d'affaires 2003 / répartition par pays



Pourquoi les Etats-Unis n'ont-ils pas regagné les parts de marché concédées depuis 2001 ? Même si les résultats de novembre semblent effacer les stigmates de la crise, sur douze mois le chiffre d'affaires réalisé aux Etats-Unis a encore diminué de 22% cette année. A l'origine de cette nouvelle baisse : moins de records et moins de transactions. En mai 2003, les ventes impressionnistes new-yorkaises ont rapporté 100 millions de \$ de moins qu'en 2002. Le taux d'inventus s'est encore élevé à New York : en moyenne, il est aujourd'hui de 25% contre 22% en 2000.

Dans la tourmente, l'Europe renforce ainsi sa position de leader, avec en tête, Londres, Paris et Rome. Elle totalise 54% du produit de vente mondial de Fine Art aux enchères. Jamais l'Europe n'a autant dominé le marché. L'hégémonie est encore plus forte en terme de volume de transactions : 81% des ventes mondiales. **Pourtant, Britanniques, Français, Allemands et Scandinaves ne sont pas épargnés par la crise.** Bien au contraire.

Number of transactions 2003 / weight by country
 Nombre de transactions 2003 / répartition par pays



brought in more than GBP 33 million and included a record GBP 11.3 million sale for Egon Schiele. This turned out to be the year's star auction in Europe.

The exceptional Breton sale was not enough to prevent French transaction volumes sliding 25% against 2002 levels. The fall here was all the more marked as the benefits of the 2001 auction reform were cancelled out by the falling dollar. In the current economic context, it is hard going for those seeking to open up the French market to the outside world. That said, Paris still managed to hang onto number one spot in terms of lots sold.

Like Germany and Switzerland, France also saw a large number of bought-ins: 39% of lots at French auctions failed to find a buyer, versus 32% in the UK and 24% in Sweden. Some European countries have done well in the competitive climate, notably Italy. The dynamism of international auctioneers like Sotheby's, and also domestic auction houses such as Farsetti and Meeting Art won Italy an extra 0.8% of the market compared with 2002. But Italy was not the only country to benefit from the US slowdown. Germany shed only 8% of its turnover, and strengthened its position internationally, gaining 1% of the market from 2002 levels. Even France, still hanging onto third place, captured another 0.6% of the market. The art market in the southern hemisphere still lacks momentum. Australia remains the leader, a long way ahead of South Africa and Argentina. But its turnover did

Londres est de très loin la première place européenne, avec près de 28% de parts de marché mondial. Le poids du Royaume-Uni est stable par rapport à 2002, le chiffre d'affaires ayant baissé au même rythme qu'aux Etats-Unis : -21%. Cette baisse en valeur est due d'abord à une forte contraction en volume. Quelques belles ventes ont pourtant ponctué l'année. Celle du 23 juin 2003 chez Sotheby's, couronnée par un record de 11,3 millions de £ pour Egon Schiele, a rapporté plus de 33 millions de £. C'est la plus belle vacation orchestrée en Europe.

En France, bien qu'exceptionnelle, la vente Breton n'a pas jugulé l'écroulement de 25% du volume de transactions par rapport à 2002. La chute est d'autant plus importante sur le marché hexagonal que les effets positifs de la réforme des ventes publiques de 2001 s'effacent devant la dépréciation du dollar ; dans le contexte économique actuel, il est bien difficile d'ouvrir le marché français vers l'extérieur.

Toutefois, Paris conserve cette année encore son rang de numéro 1 en terme de nombre de transactions.

Comme l'Allemagne et la Suisse, la France subit un important taux d'invendus. 39% des lots mis aux enchères publiques françaises sont ravalés, contre 32% au Royaume-Uni et 24% en Suède.

Quelques pays européens ont su tirer leur épingle du jeu de la concurrence : en tête, l'Italie. Grâce au dynamisme des auctionneers internationaux comme Sotheby's mais aussi des maisons de ventes nationales telles que Farsetti et Meeting Art, la péninsule a gagné 0,8 point de part de marché par rapport à 2002. Mais ce n'est pas la seule place de marché à avoir profité de la perte de vitesse américaine. En ne cédant que 8% de son chiffre d'affaires, la présence de l'Allemagne sur la scène internationale a encore progressé : +1 point de part de marché par rapport à 2002. Même la France, toujours hissée à la troisième place, parvient à conforter sa position en gagnant 0,6 point de part de marché.

Le marché de l'art est toujours aussi peu dynamique dans l'hémisphère sud. L'Australie reste le leader de cette partie du globe, loin devant l'Afrique du Sud et l'Argentine. Son chiffre d'affaires a même progressé de 10% en 2003, notamment grâce à quelques belles enchères réalisées chez Sotheby's Melbourne.

En cette phase de dépression, Sotheby's s'impose comme meilleure maison de ventes dans la majorité des pays. Dans le

Art market cycles

The international auction calendar is the main driver of the art market cycle. The heart of the market shifts week by week, largely in line with what auctions are coming up on the three leading markets in France, the US and the UK.

Each year the auction houses shut up shop over Christmas and New Year. Business picks up again in New York first, with 2,500 to 3,000 lots on offer in the second half of January. London then brings the hammer down on a similar number of artworks a couple of weeks later. From then on until mid-July, the UK puts up a continuous weekly flow of more than 1,000 lots, which peaks at 2,000 to 3,000 lots per week at the end of the first half, rounding off the spring/summer auction season with a large number of prestigious auctions covering all categories of artworks. In

France, March and June are the busiest times, with close to 10,000 lots sold at auction in each of these two months. But by value, there can be no comparison with New York's auctions in the first three weeks in May, which normally generate turnover in excess of \$600m—almost a quarter of the annual total. One-fifth of annual sales of lots valued at over EUR100,000 thus take place in under three weeks.

The number of auctions drops sharply from mid-July to mid-September. During this period barely 3,000 lots per week are put up for auction worldwide. But Australia keeps the ball rolling, with some fine auctions in August. The second season only really kicks off in the last week of September, when all the main markets hold some auctions. These are often relatively low key events,

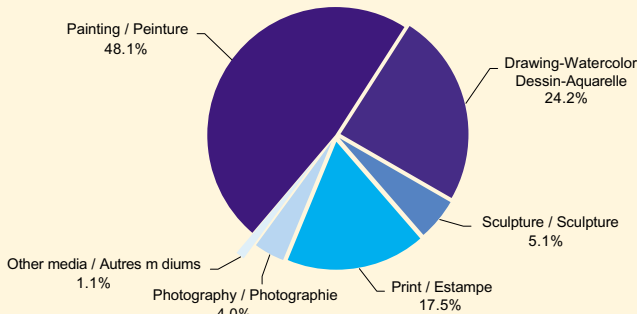
ahead of the more prestigious sales held in November and early December. The market then gets into full swing for three or four weeks in late autumn. Works valued in excess of EUR100,000 begin to come back onto the market. The first week in November is an especially busy time for the top end of the market, while, for all categories combined, the last week in November is the most hectic, with dozens of auctions held worldwide and 15,000 to 20,000 lots sold in less than a week.

This year the war in Iraq and the economic downturn do not look to have disrupted the art market's smooth running after all. Sales are going ahead at the usual pace. The May auctions in New York, though unexceptional, reassured collectors. And the French auctions are being particularly well received.

advance 10% in 2003, thanks to some successes at Sotheby's Melbourne.

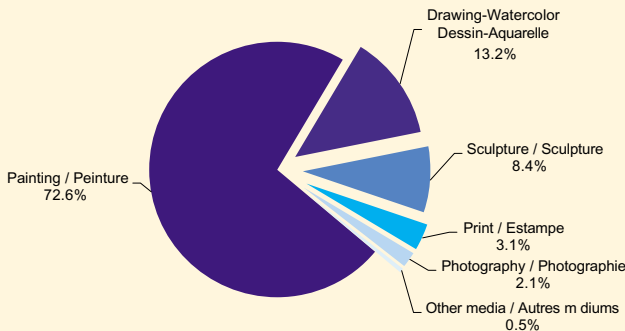
In the present downturn, Sotheby's is emerging as the best auction house in most markets. Its fine art sales were more than €20 million ahead of its main rival, Christie's in 2003. The year also saw Phillips de Pury & Luxembourg on the back foot. Apart from a handful of prestigious sales, it took a step back following the failure of its impressionist sale in November 2002. In all, the auction house recorded fine art sales of just €30 million, compared with more than €240 million in 2001.

Number of transactions 2003 / weight by fine art category
Nombre de transactions 2003 / répartition discipline



© ARTPRICE

Auction sales turnover 2003 / weight by fine art category
Chiffre d'affaire 2003 / répartition discipline



© ARTPRICE

2003 highlights

Paintings

2003 was a bad year for the art market's most prestigious medium. Average prices for paintings fell substantially, particularly in the most popular segments (modern and 19th century paintings), while sales volume also declined — even at the top end of the market.

Only 188 paintings fetched over \$1 million in 2003: 54 fewer than in 2002. Record-breaking sales for modern artists such as Klimt (1862-1918), Modigliani (1884-1920) and Léger (1881-1955) may have dominated the headlines in New York last November, but overall the painting market was rather lacklustre. The big auctions at Sotheby's and Christie's were unable to prop up sales, which plummeted by 34% compared to the previous year, a far bigger drop

domaine du Fine Art, l'auctioneer domine son concurrent direct, Christie's de plus de 20 millions d'euros. L'année 2003 est aussi marquée par le retrait de Phillips de Pury & Luxembourg. En dehors de quelques rares ventes prestigieuses, la maison de ventes a quitté le devant de la scène depuis l'échec de sa vente impressionniste en novembre 2002. En tout, dans le domaine du Fine Art, l'auctioneer n'a enregistré que 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, contre plus de 240 millions d'euros en 2001.

Les cycles du marché de l'art.

Le marché de l'art bat au rythme de grands rendez-vous internationaux. Semaine après semaine, le cœur du marché se déplace, essentiellement entre les trois premières places mondiales : la France, les États-Unis et le Royaume-Uni.

*Chaque année les maisons de vente font la trêve des confiseurs. La reprise de l'activité se déroule à New-York qui propose 2 500 à 3 000 lots durant les deux dernières semaines de janvier. Quinze jours plus tard, Londres disperse environ la même quantité d'œuvres. À partir de cette période et jusqu'à la mi-juillet, le Royaume-Uni disperse un flot continu de plus de 1 000 lots par semaine, avec un pic à 2 000 – 3 000 lots par semaine à la fin du premier semestre. Il boucle la première saison de vente sur un grand nombre de prestigieuses vacations, couvrant toutes les catégories d'œuvres d'art. Quant à l'hexagone, son niveau maximal d'activité est atteint en mars et en juin : dans ces intenses périodes, il s'échange par mois près de 10 000 lots. En valeur, ces périodes restent peu rémunératrices comparées aux ventes new-yorkaises des trois premières semaines de mai. **Le chiffre d'affaires généré durant les semaines 19 à 21 est généralement supérieur à 600 millions de \$, soit près du quart du produit des ventes annuelles. 1/5^e des lots de plus de 100 000 € vendus annuellement sont ainsi adjugés en moins de trois semaines.***

De mi-juillet à mi-septembre, les vacations se raréfient. À peine 2 000 à 3 000 lots/semaine sont adjugés dans le monde. Le relais est assuré par l'Australie qui orchestre quelques belles vacations en août.

*La rentrée n'est effective qu'à la dernière semaine de septembre. Toutes les places de marché s'activent alors pour organiser quelques ventes, souvent peu prestigieuses, en attendant celles de novembre et de début décembre. À ce stade, le marché bouillonne durant 3 ou 4 semaines avant l'hiver. Peu à peu, le segment des œuvres de plus de 100 000 € est relancé. L'activité sur le marché haut de gamme est particulièrement intense durant la semaine 45. **Toutes gammes confondues, la semaine 48 est traditionnellement la plus dense de l'année : partout dans le monde se multiplient les vacations et 15 000 – 20 000 lots sont dispersés en moins de 7 jours.***

Cette année, la guerre en Irak et la récession économique n'auront finalement pas nui au bon déroulement de l'activité du marché de l'art. Les ventes publiques se succèdent à leur rythme traditionnel.

Les temps forts de l'année

La peinture

2003 est une mauvaise année pour le médium roi du marché. En perte de vitesse, la peinture subit en moyenne une importante baisse des prix, notamment dans ses secteurs phares (les tableaux modernes et du XIX^{ème} siècle) ainsi qu'une contraction du volume des échanges (même dans le haut du panier).

Seules 188 toiles ont atteint cette année le cap du million de \$, soit 54 pièces de moins qu'en 2002. Si des coups de projecteurs ont été donnés suite aux médiatiques records d'artistes modernes tels que Gustav Klimt (1862-1918), Amedeo Modigliani (1884-1920) et Fernand Léger (1881-1955) en novembre dernier à New-York, globalement, le bilan de l'année 2003 pour le secteur de la peinture reste plutôt maussade. Les ventes de Sotheby's et Christie's n'ont pas sauvé ce secteur qui connaît une contraction de 34% de son chiffre d'affaires en un an, bien au-delà des baisses enregistrées dans les autres segments du marché. De 31% en 2002, le taux d'inventus de ce segment est passé à

than in other segments of the art market. Worse still, the ratio of paintings bought in rose from 31% in 2002 to 37% in 2003. **November's million-sellers were not enough to bail out the rest of the market.**

Remember though, **that over 80% of the paintings market is made up of works selling for under €10,000.** In this price range, there is less chance of making a profit, and the no-sales ratio is higher. Paintings that sell for over €10,000 usually prove the most profitable, and turned an average gain of over 6% a year in 1997-2002. In the same period, the average annual profit on works selling between €1,000 and €10,000 fell to 3%. Below €1,000, losses are more likely than gains, since it is the artist's reputation that is the key factor in generating a profit. The recent slump in prices, however, has brought a change. Whereas the average profit on works selling for less than €10,000 has remained flat, gains on more expensive paintings have collapsed: **in 1997-2003, the annual average profit for this category slipped to just 3.8%.**

The crisis has hit the two most popular segments of the market — 19th century and modern paintings — which together account for 88% of transactions and 82% of turnover.

Often considered safe investments, works from the best-known art movements of the 19th century are now fetching far lower prices. For example, while artists such as Pissarro and Henri-Théodore Fantin-Latour did well last year, prices for French impressionists as a school fell by 5%. At the New York sales on 4-5 November, we lost count of the number of works by Van Gogh, Renoir, Monet and Cézanne that were bought in or went for well below their estimates. But this was nothing compared to price falls of 25% for American impressionists and 27% for British landscape painters. Other less high profile movements, meanwhile, such as the symbolists, the Pont-Aven school and les Pompiers saw prices rocket.

The major modern art movements also suffered significant price falls in 2003. Prices for cubists, American abstract artists and German impressionists were all down by 8-10%. However, there were some bright spots. Several surrealists benefited from a number of fresh historic pieces coming onto the market: prices rose by 16% in 2003, with no-sales at 28%. The year's biggest winners included André Masson and Wilfredo Lam. Prices for Picasso — the mainstay of the painting market with 11% of total turnover in 2003 — rose in 2003, following a substantial fall in 2002, and are now back to 2001 levels. No fewer than 13 of his canvases hit the million-dollar mark in 2003, with 7 of them exceeding their high estimates.

Although the market for most collections from the 19th century and first half of the 20th century is in the doldrums, it is a good time to sell old masters or contemporary works. These markets may be rather small, but they have been enjoying a revival for some months now.

The old masters segment got off to a flying start in 2003 with the \$25.5 million sale of Mantegna's *Descent Into Limbo (1430-1506)* at Sotheby's on 23 January. Old masters of this quality come up only rarely and are usually snapped up by wealthy collectors. Not just in New York, either. This is a market dominated by Europe. Notable sales last year included €2.85 million for Titian's *Santa Maria Maddalena penitente* in Venice, GBP 6.2 million for a Rembrandt self portrait in London in July and two still life paintings by Jan Van Huysum that fetched GBP 6.9 million

37% en 2003. **Les quelques belles enchères millionnaires de novembre n'ont pas sauvé le reste du marché.**

N'oublions pas que **le noyau dur du marché de la peinture demeure les transactions inférieures à 10 000 €.** Elles totalisent plus de 80% des échanges. Dans ces gammes de prix, les chances de gain diminuent et les taux d'invendus augmentent. Généralement, la rentabilité est la plus forte pour les achats de peinture supérieurs à 10 000 € : en moyenne, ils ont rapporté plus de 6% par an sur la période 1997-2002. Sur cette même période, entre 1 000 et 10 000 € la rentabilité annuelle tombait à 3%. En deçà de 1 000 €, les espérances de gains se transforment en pertes, car c'est d'abord sur la renommée de l'artiste que repose la rentabilité de l'achat. La récente chute des prix a changé la donne : alors que la rentabilité moyenne des œuvres

achetées moins de 10 000 € est restée stable, celle des toiles acquises au delà de ce seuil s'est effondrée : **sur la période 1997-2003, la rendement annuel moyen des tableaux de plus de 10 000 € est descendu à 3,8% !**

Les domaines les plus atteints par la crise sont aussi les plus importants du marché : les productions du XIX^{ème} siècle et les modernes. A eux deux, ils représentent 88% des transactions pour 82% du produit des ventes.

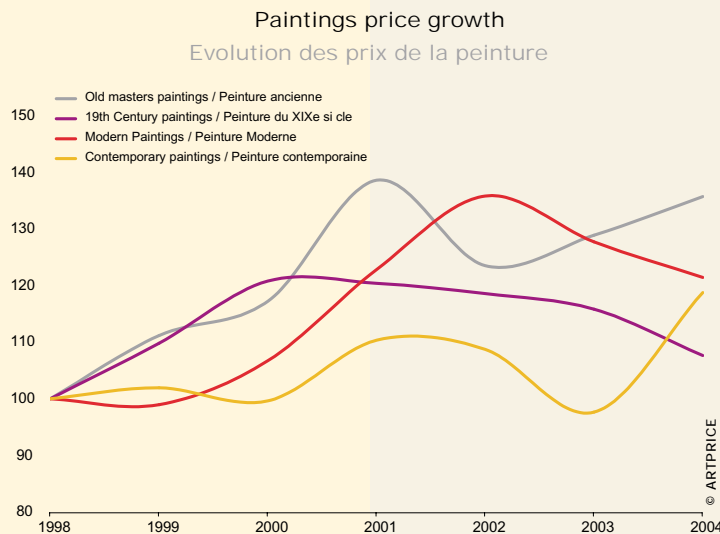
Souvent cataloguées comme valeurs sûres, les toiles des plus célèbres mouvements artistiques du XIX^{ème} siècle désormais subissent une dépréciation des prix. Par exemple, même si quelques artistes comme Camille Pissarro

et Henri-Théodore Fantin-Latour sont très porteurs cette année, les tableaux impressionnistes français ont baissé de 5%. Même au cours des ventes new-yorkaises du 4 et 5 novembre 2003 on ne compte plus les toiles de Vincent Van Gogh, d'Auguste Renoir, de Monet ou de Cézanne ravalées ou adjudgées sous la fourchette d'estimation. C'est encore peu en comparaison des dégringolades de 25% des impressionnistes américains ou de 27% des paysagistes anglais. A l'inverse, d'autres mouvements moins médiatiques, tels que les symbolistes, les peintres de l'école de Pont-Aven et les pompiers, ont jouit de fortes appréciations des prix.

Les mouvements majeurs de l'art moderne sont aussi fortement dépréciés en 2003. Les cubistes, l'abstraction américaine et l'expressionnisme allemand sont tous en baisse de 8 à 10%. Toutefois, il y a des rescapés. Parmi eux figurent de nombreux surréalistes. Soutenus tout le long de l'année par la dispersion de nombreuses pièces : 16% de hausse des prix en 2003 pour 28% d'invendus. Parmi les plus belles progressions de l'année notons celles d'André Masson et de Wilfredo Lam. Quant à Pablo Picasso, le poids lourd du marché — ses toiles représentent à elles seules 11% du CA annuel réalisé par le marché de la peinture en 2003 — sa cote a augmenté. Après une baisse notable en 2002, elle est aujourd'hui au même niveau qu'en 2001. Pas moins de 13 de ses toiles ont atteint le million de \$, dont 7 en dépassant les estimations hautes.

Si rien ne va plus pour la majorité des collections qui s'étalent du XIX^{ème} siècle à la première moitié du XX^{ème} siècle, la période est idéale pour vendre des toiles anciennes et contemporaines. Bien plus restreints, ces marchés vivent des jours heureux depuis quelques mois.

Côté peinture ancienne, l'année a commencé en trombe avec la vente de *Descent Into Limbo* d'Andrea Mantegna (1430-1506) : 25,5 millions de \$ chez Sotheby's le 23 janvier 2003. Sur ce marché, les très belles pièces étant rarissimes, elles trouvent souvent grâce auprès des collectionneurs fortunés, et ce pas uniquement à New York. Ce secteur reste fondamentalement européen ; à Venise, *Santa Maria Maddalena penitente* de Tiziano Vecellio s'est vendue 2,85 millions d'euros, à Londres



in December. Overall, prices for old masters climbed by 5% in 2003.

The biggest surprise came from the contemporary art market, where prices were up 22%. And there's no need to spend a fortune to cash in: 85% of works by artists born after 1940 went for under \$10,000 last year. The most expensive work of 2003 was Jean-Michel Basquiat's *Two Heads on gold* (1982), which sold for \$4.1 million on 12 November, followed by Susan Rothenberg's *Layering* (\$900,000) at the same auction. In New York, the excellent results achieved in May, with new records for Chuck Close (\$1.3 million), Piero Manzoni (\$900,000) and Takashi Murakami (\$500,000) were consolidated in November. Taking all categories together, the Contemporary Art Evening Sale, held on 12 November at Sotheby's, turned over \$74 million. The US remains well ahead in the contemporary art market, with 50% of sales.

Photographs

After making spectacular gains in the 1990s, the photography market is now facing an unprecedented crisis. The areas suffering the most are those previously most successful, i.e. old and contemporary works. The speculative bubble that buoyed them for five years has just burst and only quality pieces are now finding a buyer.

The proceeds from photograph sales declined by a further 10% in 2003 on the back of a sharp contraction in auction sales (-16% on 2002), a high no-sales ratio (in 2003, 39% of lots were bought in) and lower prices. But it could have been worse and disaster was only averted thanks to some exceptional bids.

Though mid-range photographs were hard to sell, the top end of the market saw some exciting battles between bidders. In an extremely selective market, prestige pieces continue to be snapped up, largely in the US. At the very top of the range, Phillips de Pury & Luxembourg made its presence felt, holding two of the year's best photography auctions on 24-26 April and 16-18 October 2003. These New York auctions alone accounted for almost 15% of world photography turnover, and numerous records were set, notably for Richard Prince (\$410,000 for *Cowboy* (1999)), Diane Arbus (\$360,000 for *Untitled* (1962-1970)) and Matthew Barney (\$230,000 for *Cremaster 5: Elvåls* (1997)).

The highest bid in 2003 was at Christie's London, where *113. Athènes, Temple de J(upiter) Olympien pris de l'Est*, a daguerreotype by Joseph Philibert Girault de Prangey (1804-1892), was knocked down at GBP 500,000 on 20 May 2003. In the process, **this auction broke the record for a photograph**, just beating the record set in October 1999 for Gustave Le Gray's *La Grande Vague, Sète* (1855). **Once again, a vintage photograph ranked amongst the highest bids in the photography segment.**

Professional buyers and collectors, concerned about the flood of vintage photographs coming onto the market, are now increasingly demanding guarantees of authenticity, and are quick to reject second-rate works. In 2002, only 52% of photographs put up for auction in France found a buyer, compared with 92% in 1998. Sellers sometimes have over-ambitious expectations and on top of that, the market is also drying up. Apart from the auction dedicated to Girault de Prangey, no significant collections were broken up in 2003 (cf. the Jammes collection in 1999. It is difficult to get hold of a pristine Le Gray or Baldus photo-

un autoportrait de Rembrandt est parti pour 6,2 millions de £ en juillet et deux natures mortes de Jan Van Huysum se sont envolées pour un total de 6,9 millions de £ en décembre. Au final les prix des tableaux anciens progressent de 5% en 2003.

La plus grande surprise vient de l'art contemporain : 22% de hausse des prix. Et il n'est pas nécessaire de se ruiner pour profiter de cette manne. 85% des toiles d'artistes nés après 1940 sont adjugées en deçà de 10 000 \$. La plus chère de l'année revient à Jean-Michel Basquiat (4,1 millions de \$ pour *Two Heads on gold* (1982), le 12 novembre 2003), suivi par Susan Rothenberg (900 000 \$ pour "*Layering*" lors de la même vacation). A New York, les beaux résultats obtenus en mai, avec de nouveaux records pour Chuck Close (1,3 million de \$), Piero

Manzoni (900 000 \$), Takashi Murakami (500 000 \$) ont été confirmés au cours des ventes de novembre. Tous médiums confondus, la vente "Contemporary Art, Evening Sale" orchestrée par Sotheby's lui a rapporté 74 millions de \$ le 12 novembre 2003. Les Etats-Unis sont toujours numéro 1 du marché de la peinture contemporaine, avec près de 50% du chiffre d'affaires.

La Photographie

Après un incroyable essor durant les années 1990, le marché de la photographie connaît aujourd'hui une crise sans précédent. Les domaines qui souffrent le plus sont ceux qui ont été les plus porteurs : la photographie primitive et la

photographie contemporaine. La bulle spéculative qui les entraînait depuis 5 ans vient d'éclater. Seule la qualité parvient à se vendre.

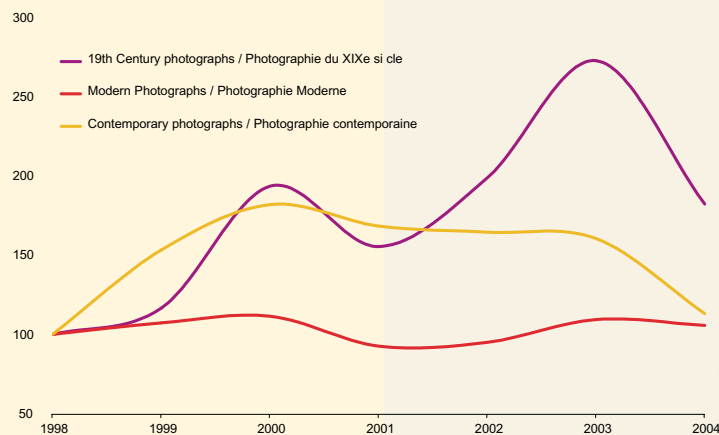
A la suite d'une forte contraction des échanges (-16% par rapport à 2002), d'un taux d'invendus élevé (39% des lots ravalés en 2003), et de la baisse des prix, le produit des ventes de photographies a encore diminué de 10% cette année. Ce résultat aurait pu être pire. La catastrophe a été évitée grâce à quelques enchères exceptionnelles en fin de saison.

Si les clichés de gamme moyenne se sont mal vendus, le haut du marché a suscité de très belles joutes entre enchérisseurs. Dans un marché extrêmement sélectif, les pièces prestigieuses s'arrachent toujours, essentiellement aux Etats-Unis. Dans le haut du panier, la maison Phillips De Pury & Luxembourg parvient à se démarquer avec les deux plus belles ventes de l'année dans le domaine : celles du 24/26 avril 2003 et du 16/18 octobre 2003. Ces sessions new-yorkaises représentent à elles seules près de 15% du chiffre d'affaires mondial de photographie et sont à l'origine de nombreux records. Parmi les plus remarquables : ceux de Richard Prince (410 000 \$ pour *Cowboy* [1999]), de Diane Arbus (360 000 \$ pour *Untitled* [1962-1970]) et de Matthew Barney (230 000 \$ pour "*Cremaster 5: Elvåls*" [1997]).

Mais l'enchère de l'année revient à la maison Christie's : "*113. Athènes, Temple de J(upiter) Olympien pris de l'Est*", un daguerreotype de Joseph Philibert Girault de Prangey (1804-1892), adjugé 500 000 £ à Londres le 20 mai 2003. **Cette enchère est un nouveau record**, juste devant *La Grande Vague, Sète* (1855) de Gustave Le Gray (établi en octobre 1999). **Encore une fois, un cliché ancien caracole en tête des meilleures enchères de photographie.**

Inquiets de cette profusion d'images, professionnels et collectionneurs d'épreuves anciennes exigent de plus en plus de garanties sur l'authenticité des épreuves qui leur sont proposées. Ils n'hésitent pas à rejeter les pièces médiocres : seuls 52% des clichés mis en vente en France ont trouvé preneur en 2002, contre 92% en 1998. Aux prétentions parfois exubérantes des

Photographs price growth
Evolution des prix de la photographie



© ARTPRICE

graph. At the same time, over 50% of Gustave Le Gray's works are now bought in. As most prints are knocked down well below their estimates, buyers are no longer fighting in the auction rooms. **The absence of competitive bidding caused vintage photograph prices to plummet by 66% in 2003.** As this decline followed five years of phenomenal rises, the segment still enjoyed an average annual increase of 9% in 1997-2003. Vintage works remain very profitable as a medium-term investment.

The contemporary photography segment has suffered a similar fate. Prices rocketed 70% in 1997-2000 but have been on a downward spiral ever since, dropping 30% in 2003. Works by the biggest names are coming up for auction too often, only to be shunned by collectors. Only major works by Andreas Gursky, Thomas Struth, Thomas Ruth and Cindy Sherman are sought after. But record bids have not been enough to redeem these artists, especially as only 1.6% of contemporary photographs fetch in excess of €100,000. The indices of almost all the market's leading lights ended the year lower. German photographer Thomas Struth's market is a good example. Although he broke his record with *Pantheon, Rome* (GBP 220,000 on 21 October 2003 at Sotheby's, London), many of his works are selling for much less than a year or two ago. For example, a print of *Boats at Wushan, Yangtze River Wushan* found a buyer in the region of €30,000 in February 2003, despite selling for over €57,000 in May 2002. *Zhejiang zhoug for Shangai* was knocked down at €3,290 and €3,700 in 2003, half its sale price in 2000. The upshot is that Struth's index declined by nearly 20% in 2003.

By contrast, modern photographs remain safe investments. The market is stable and has missed out on both speculative inflation and the 2003 crisis. All the same, the segment's turnover still advanced by 5% on 2002 and 2001. The rise was fuelled by some attractive auctions of historic and vintage photographs (such as those from the Breton and James J. Rochlis collections), and by records including \$180,000 for William Eggleston's *Memphis (circa 1970)*, \$170,000 for Walker Evans' *Penny Picture Display, Savannah (1936)* and €130,000 for Hans Belmer's "*La poupée*", (1936-1938). Edward Weston was one of the top performers—his index has more than doubled in the space of 12 months and he set a new record in October 2003 with *Two Shells (1927)*, which went under the hammer at \$410,000. At the end of the season, a few high-profile results in New York were offset by more cautious bidding in Germany and France. These countries account for almost 50% of turnover in the modern photography market.

Sculpture

Three-dimensional works escaped the slump in sales that afflicted most of the art market in 2002 but are now suffering from a lack of liquidity. Fewer big name pieces seem to be coming onto the market. That said, prices are soaring.

Sculpture is one of the market's most solid sectors. Sustained by consistently rising prices, turnover increased every year between 1996 and 2001 — reaching €280 million — and held up in 2002 when other sectors fell back. **The fall came, though, in 2003, due to a drop in the number of lots sold, down by 22% on 2002 and by 34% on 2000, and a lack of events to match 2002's \$10 million plus sales** of Constantin Brancusi's *Danaïde* or Alberto Giacometti's *Grande Tête de Diego*. In 2002, 33 sculptures went for over \$1 million compared to just 20 in 2003. Another consequence of the market drying up, after years of rises, was that the proportion of no-sales dipped from 36% in 2002 to 34%, more than two percentage points below the art market average. Despite all this, in some segments prices for sculpture are rising and the market is still capable of springing some nice surprises.

Modernist sculpture makes up nearly three-quarters of the sector's turnover and two-thirds of lots sold. It is also one of the fastest-growing segments. Prices rose by

vendeurs s'ajoute le tarissement du marché. Hormis la vacation consacrée à Girault de Prangey, aucun ensemble important, à l'image de la collection Jammes, n'a été dispersé en 2003. Difficile de dénicher un cliché de Le Gray ou Baldus de première fraîcheur. D'ailleurs plus de 50% des épreuves de Gustave Le Gray sont désormais ravalées. Comme la majorité des pièces ne sont pas à la hauteur de leurs espérances, les acheteurs ne bataillent plus dans les salles. **L'absence de surenchères entraîne une baisse des prix de la photographie ancienne de 66%!** Comme cette chute fulgurante fait suite à 5 ans de hausses prodigieuses, ce segment affiche malgré tout une hausse annuelle moyenne de 9% au cours de la période 1997 – 2003. Les clichés anciens restent très rentables à moyen terme.

La photographie contemporaine subit le même sort. En hausse de 70% entre 1997 et 2000, les prix ne cessent de diminuer depuis. Ils s'effondrent en 2003 : -30%. Trop souvent remises en vente, les images des plus grands noms sont boudées par les acheteurs. Seules les œuvres majeures d'Andreas Gursky, Thomas Struth, Thomas Ruff ou Cindy Sherman sont recherchées. Mais les ventes records ne sauvent pas ces artistes, d'autant que seul 1,6% des clichés contemporains sont vendus plus de 100 000 €. Les cotes des ténors du marché sont presque toutes en baisse. Le marché de Thomas Struth est représentatif : en 2003, même si le photographe allemand a battu son record grâce à *Pantheon, Rome* (220 000 £, le 21 octobre 2003, chez Sotheby's Londres), on ne compte plus les clichés vendus bien moins cher qu'il y a un ou deux ans. A titre d'exemple, une épreuve de *Boats at Wushan, Yangtze River Wushan* a trouvé preneur pour environ 30 000 € en février 2003, alors qu'elle s'échangeait plus de 57 000 € en mai 2002. *Zhejiang zhoug for Shangai* a été adjugée 3 290 € et 3 700 € en 2003, soit deux fois moins qu'en 2000. Conséquence : sa cote a diminué de près de 20% en 2003.

En comparaison, les clichés modernes restent des valeurs sûres. Ce marché peu fluctuant n'a pas connu d'inflation spéculative, mais évite aussi la crise de 2003. D'ailleurs, le chiffre d'affaires généré sur ce segment a même progressé de 5% par rapport à 2002 et 2001. A l'origine de cette hausse : quelques belles ventes de photographies historiques et vintages, comme celles de la collection Breton ou James J. Rochlis, et des records comme ceux de William Eggleston (180 000 \$ pour *Memphis* [c.1970]), de Walker Evans (170 000 \$ pour *Penny Picture Display, Savannah* [1936]) et d'Hans Bellmer (130 000 €, pour *La poupée* [1936-1938]). Parmi les plus belles progressions, notons celles d'Edward Weston : sa cote a plus que doublé en 12 mois et il établit en octobre 2003 un nouveau record avec *Two Shells (1927)*, adjugé 410 000 \$. En fin de saison, les quelques médiatiques résultats décrochés à New York sont ternis par des enchères plus raisonnées en Allemagne et en France. Or ces deux pays réalisent près de 50% des transactions de photographies modernes.

La sculpture

Épargné en 2002 par la baisse de l'activité du marché, le segment des œuvres à trois dimensions souffre à son tour d'un manque de liquidité. Les prestigieuses signatures semblent s'effacer. Malgré tout, les prix galopent.

La sculpture est l'un des secteurs les plus solides du marché. Soutenu par une hausse constante des prix, le chiffre d'affaires dégagé par ce segment ne cesse de progresser entre 1996 et 2001, atteignant alors presque 280 millions d'euros. En 2002, alors que les autres secteurs accusent un net recul, la sculpture parvient à se maintenir. **2003 accuse un net repli. Il résulte de la contraction du volume des échanges (-22% par rapport à 2002 et 34% par rapport à 2000) et de l'absence d'enchères dépassant les 10 millions de \$**, comme la *Danaïde* de Constantin Brancusi ou encore la *Grande Tête de Diego* par Alberto Giacometti en 2002. En 2002, 33 sculptures ont dépassé le seuil du million de \$. En 2003, seules 20 pièces y parviennent. Autre conséquence de l'assèchement du marché : après plusieurs années de hausse, le taux d'inventus finit par fléchir. Il retombe à 34%, contre près de 36% en 2002. Il est de plus de 2 points inférieur au taux de ravalement du reste du marché. Malgré tout, selon les secteurs les prix progressent et le marché

nearly 20% in 2003, as did those for nineteenth century sculpture, the second-largest market segment by volume. Both were driven by a rash of unexpected record sales, particularly late in the season. Among the most newsworthy were the \$5.5 million paid for a Henry Moore, and the \$5.2 million for a monumental Alexander Calder at Christie's New York on 11 November 2003. At the London sale of Italian art held on 20-21 October 2003, Marino Marini and Pino Pascali had works sold for GBP 1.6 million and GBP 1.4 million respectively. In Paris, a Hans Arp relief went for €2.5 million in fierce bidding at the Breton auction. **And in classic sculpture, the year's highest price was at Christie's Paris**, where a bronze attributed to Giovanni Battista Foggini was overbid by four times its estimate at €760,000 by a European collector to ensure his acquisition. In general though, after a big rise in 2002, the classic segment has been losing ground for a year.

Over 56% of sculpture turnover is made in the US, but some of its venues remain highly specialised. Traditionally, trends in the Old Master sculpture market are set in London, Milan and Rome. This year Paris dominated, with over 30% of total turnover thanks to the break-up of the Baron Hottlinger collection. New York reaffirmed its leadership of the market for nineteenth century sculpture thanks to fine works being broken up at the Impressionism and Modern Art sale, including Edgar Degas' *Petite danseuse de quatorze ans* knocked down for \$9.2 million at Christie's on 7 May 2003. But France was still the venue for 40% of lots sold. France's advantages include a deep reserve of animal sculptures, of which 500-800 come up for sale every year. Belgium also does well in this market with nearly 10% of lots sold.

In the modernist segment, the US's 56% of world turnover represented a 10% loss of market share to France in 2003. Spectacular bids at the Breton and François Arp sale left France with 17% of global turnover in the segment, just behind London with 18%.

New York, however, cemented its position as the leading venue for contemporary sculpture. Among the top sales were new records for Damien Hirst, \$1.05 million for his 2001 installation *Something Solid beneath the Surface of all Creatures Great and Small*, and Takashi Murakami, with \$500,000 for *Miss Ko2*.

Besides such high-profile sales, **the market was mainly driven by works selling for less than €10,000, a segment that still makes up 75% of lots sold.** Note, though, that sculpture is a relatively expensive medium, compared to paintings, reflecting higher production costs on average. By way of comparison, almost 80% of paintings sell for less than €10,000.

Drawings

Drawings have their own aesthetic and financial value and are now fully recognised as a significant market segment on the auction floor. Although auctions of drawings now tend to host exceptional sales for expert art aficionados, neophytes can also find them a cheap way to initiate an art collection. **In 2003, half of drawings and watercolours sold for less than €1,000.**

Drawings have a firm grip on the market, representing 24% of all volume sales. But, compared with other media, prices have increased little over the medium term. The Artprice Index for drawings shows a rise of less than 18% between 1996 and January 2004, compared to a 34% rise for the all-media Index.

But national differences are increasingly evident in this two-speed market. **In the UK, the index of home-grown watercolourists is soaring, France is seeing declining prices for most of its national art movements.**

Drawings have always been a sound first step for budding collectors in the UK and they look a particularly good bet now, with British works showing spectacular price gains at auction on the back of big price rises for

réserve encore de belles surprises

La sculpture moderne, représente la majeure partie des transactions, avec près des trois-quarts du chiffre d'affaires et les deux tiers des lots vendus. Ce secteur est aussi l'un des plus porteurs puisqu'il affiche une hausse des prix de près de 20% en 2003, tout comme les sculptures du XIX^{ème} siècle, le second segment du marché en volume de transactions. Il faut dire que ces deux segments ont été animés par de très nombreux et inattendus records, surtout en fin de saison ! Parmi les plus médiatiques, notons les 5,5 millions de \$ décrochés par Henri Moore, les 5,2 millions pour la sculpture monumentale d'Alexander Calder vendue par Christie's le 11 novembre 2003 à New York. A Londres, lors des ventes d'art italien organisées les 20 et 21 octobre 2003, Marino Marini et Pino Pascali ont atteint respectivement 1,6 et 1,4 million de £. A Paris, un relief de Hans Arp s'est arraché 2,5 millions d'euros lors de la vente Breton. **Coté sculpture ancienne**, la plus belle enchère revient à un bronze attribué à Giovanni Battista Foggini : un collectionneur européen a surenché au quadruple des estimations pour l'acquérir 760 000 € chez Christie's Paris. Après une importante hausse en 2002, ce secteur est cependant déprécié depuis un an.

Si plus de 56% du produit des ventes de sculpture est réalisé aux Etats-Unis, certaines places de marché restent très spécialisées.

Traditionnellement, la dynamique du marché de la sculpture ancienne est assurée par Londres, Milan, et Rome.

Avec plus de 30% du chiffre d'affaires, cette année Paris le domine grâce à la dispersion de la collection du Baron Hottlinger. Concernant les productions du XIX^{ème} siècle, si New York s'assure sa place de leader grâce aux pièces importantes dispersées durant les ventes "Impressionism et modern art", à l'image de *Petite danseuse de quatorze ans* d'Edgar Degas (9,2 millions de \$ chez Christie's, le 7 mai 2003), la France vend près de 40% des pièces. Notamment, elle dispose derrière elle d'un important grenier de sculptures animalières (500-800 pièces sont mises en vente annuellement sur le marché hexagonal). La Belgique tient une place honorable sur ce marché avec près de 10% du volume d'échanges.

Quant aux modernes, avec 56% du produit de ventes mondial, les Etats-Unis ont cette année perdu 10% de parts de marché en faveur de la France. Grâce aux très bons résultats de la vente Breton et de la vente François Arp, la France détient 17% du chiffre d'affaires de ce segment, juste derrière Londres (18%).

A l'inverse, **New York assied en fin de saison sa position de numéro 1 dans le domaine de la sculpture contemporaine.**

Parmi les plus belles enchères, soulignons les nouveaux records de Damien Hirst (1,05 million de \$ pour *Something Solid beneath the Surface of all Creatures Great and Small*, une installation de 2001) et de Takashi Murakami (500 000 \$ pour *Miss Ko2*).

Au delà des prix exceptionnels, **le marché reste surtout animé par des œuvres à moins de 10 000 €.** Ce segment représente encore 75% du volume de transactions. Mais globalement, eu égard à leur coût de production, les sculptures restent en moyenne bien plus chères que les peintures. À titre comparatif, pour les tableaux, la part des œuvres adjudgées moins de 10 000 € est proche de 80%.

Le dessin

Possédant des valeurs expressives et financières propres, les dessins ont acquis sur le marché leurs lettres de noblesse. Même si les ventes publiques sont désormais devenues l'objet de rendez-vous exceptionnels pour les amateurs les plus avertis, les néophytes peuvent aussi y voir l'occasion de débiter une collection d'art à moindre frais. **En 2003, la moitié des dessins et aquarelles étaient adjudgés moins de 1 000 €.**

Avec 24% du volume de transactions, ils occupent une place incontournable aux enchères. Comparés aux autres médiums, leur prix a peu progressé sur le moyen terme : l'Artprice Index pour ce médium affiche moins de 18% de hausse entre 1996 et janvier 2004, contre 34% pour l'indice des prix toutes disciplines confondues. Mais les différences nationales sur ce marché à deux vitesses sont de plus en plus marquées. **Alors qu'au Royaume-Uni la cote des aquarellistes anglais explose, en France la majeure partie des courants artistiques nationaux voient leur prix diminuer**

British art movements / Price indices for drawings/watercolors

Evolution des prix des dessins/aquarelles
des principaux mouvements artistiques anglais

base 1993 = 100	Price indices Valeurs de l'indice des prix		Annual Growth Variation annuelle
	2002	2003	2003/2002
British Post impressionism	493	592	20,08%
Pre-Raphaelism	213	345	61,97%
British Portrait & Conversation piece 18 C.	178	316	77,53%
British Landscape 19 C.	154	296	92,21%
British Impressionism	183	259	41,53%
British Modernists	226	232	2,65%
British romantic paintings (1760-1830)	133	230	72,93%
British Watercolors (1760-1830)	168	228	35,71%
British pop art	272	204	-25,00%
British sporting and animal painters 19 C.	206	132	-35,92%

© ARTPRICE

the lesser known artists.

The likelihood of making a profit is greatest in sectors where drawings and watercolours remain relatively cheap and the scope for growth is therefore greater. Britain is the spiritual home of watercolour, and the strongest recent performers have been the nineteenth-century artists, most spectacularly the post-impressionists, who have gained 491% between 1993 and 2003. The same period has also seen strong performances from the pre-Raphaelites of 1848-1890 (244%), eighteenth-century British portraitists (215%), nineteenth-century landscape artists (196%) and British impressionists (158%). The uptrend has remained strong across all segments in 2003 but it has not been the top names that have made the eye-catching sales.

The most expensive watercolourist, from any period, is the American impressionist James Abbot McNeill Whistler whose price index is mainly sustained by the US market. But his index has been on an unbroken decline ever since the record-breaking \$540,000 sale in New York of *Green and Silver, the Bright Sea, Dieppe*, in November 2001. As has that of Walter Langley, the second most expensive. Conversely, the last few years have seen solid gains by less pricey English impressionists, such as Laura, née Johnson Knight (whose index doubled in 2003) and Walter Richard Sickert.

The story is the same for the Pre-Raphaelites. The movement's two stars, Dante Gabriel Rossetti and Edward Coley Burne-Jones, have slipped in value while the overall price index for the movements' drawings and watercolours rose by 61% in 2003. Among the best pre-Raphaelite performances we note the GBP 50,000 record paid for Marie, née Spartali Stillman's *The Childhood of Saint Cecily* (1883), on 26 November 2003 at Christie's, and the GBP 34,000 for Francis Bernard Dicksee's *Study for the Head of the Damsel in Chivalry*, in February 2003.

Among recent records for drawings and watercolours, Robert Polhill Bevan's *The Horse Mart, Barbican* (c.1920) was sold at Christie's for GBP 105,000 on June 6, Joshua Reynolds' *Portrait of the artist aged seventeen* went for GBP 180,000 at Sotheby's London, also in June, and John Constable's *Bow View of HMS victory in the Medway* went for GBP 180,000, on March 19 at Sotheby's. But Constable's works on paper still cannot command the prices of England's other great landscapist, William Turner, whose subtle watercolours often go for more than GBP 200,000. In November 2003, *Study of Sea and Sky off Margate* went under the hammer at Sotheby's London for GBP 230,000.

The priciest of the portraitists remains Thomas Gainsborough. But his works are already so expensive that we see little prospect of rapid gains — over the last 10 years Gainsboroughs have risen by just 33%. In drawings, high prices do not necessarily make for big profits.

March is an excellent month in France for sales of works on paper. The Salon du Dessin and related

En Angleterre, le dessin est le médium idéal pour commencer une collection, d'autant que les spectaculaires hausses de prix dont font l'objet les mouvements artistiques nationaux portent d'abord sur les œuvres des artistes les moins cotés.

Les probabilités de gains sont plus élevées dans les secteurs dont les prix des dessins et aquarelles restent encore peu élevés, les marges de progression étant naturellement plus grandes.

Au Royaume-Uni, fief des aquarellistes, les plus belles hausses de prix concernent essentiellement des productions du XIX^{ème} siècle. La plus remarquable revient aux dessins et aquarelles post-impressionnistes : 491% de hausse entre 1993 et 2003. Sur la même période,

notons les très juteuses progressions des préraphaélites 1848-1890 (+244%), des portraitistes britanniques du XVIII^{ème} siècle (+215%), des paysagistes anglais du XIX^{ème} siècle (+196%) ou encore des impressionnistes anglais (+158%). En 2003, la tendance haussière s'est maintenue pour tous ces segments. Mais pour chacun d'eux, les surprises ne sont plus l'apanage des plus grands noms.

Toutes époques confondues, les prix les plus élevés restent détenus par l'impressionniste James Abbot McNeill Whistler (1834-1903). Sa cote est largement soutenue par le marché américain. Mais depuis son record à 540 000 \$ avec *Green and silver; the Bright Sea, Dieppe*, obtenu en novembre 2001 à New-York, son indice des prix ne cesse de baisser. Même sort pour Walter Langley, le second aquarelliste impressionniste le plus coté. A l'inverse, des impressionnistes anglais moins élevés dans l'échelle des prix ont été très porteurs ces dernières années à l'image de Laura Knight (dont l'indice des prix double en 2003) ou de Walter Richard Sickert.

On retrouve les mêmes tendances chez les préraphaélites : les deux plus cotés, Dante Gabriel Rossetti et Edward Burne-Jones, se déprécient, alors que globalement, l'indice des prix des dessins/aquarelles du mouvement augmente de 61% en 2003. Parmi les plus belles performances des préraphaélites, notons le nouveau record de Marie Stillman (50 000 £ pour *The Childhood of Saint Cecily* (1883), le 26 novembre 2003, chez Christie's) ou celui de Francis Bernard Dicksee (34 000 £ pour *Study for the Head of the damsel in Chivalry*, en février 2003).

Dans le domaine du dessin et de l'aquarelle, notons les récents records de Joshua Reynolds (180 000 £ pour *Portrait of the artist aged seventeen*, chez Sotheby's Londres en juin 2003), de Robert Polhill Bevan (105 000 £ pour *The Horse Mart, Barbican* (c.1920), le 6 juin 2003 chez Christie's) ou encore de John Constable (180 000 £, *Bow View of H.M.S victory in the Medway*, le 19 mars 2003, chez Sotheby's).

Mais la cote des feuilles de Constable est encore bien loin de celle de l'autre grand paysagiste anglais, William Turner. Ses subtiles aquarelles dépassent souvent 200 000 £. En novembre 2003, *Study of Sea and Sky off Margate* atteignait 230 000 £ chez Sotheby's Londres.

Pour les portraitistes, le plus cher reste Thomas Gainsborough. Toutefois, les prix qu'il atteint déjà ont amputé ses progressions de prix, de sorte que sur 10 ans, ils n'ont augmenté que de 33%. Dans le domaine du dessin, fortes cotes et fortes plus-values ne font pas forcément bon ménage.

En France, le mois de mars est riche de ventes de belles feuilles. Le Salon du Dessin et ses manifestations connexes font de Paris la capitale du dessin. Il offre l'occasion aux maisons de ventes d'orchestrer de prestigieuses ventes thématiques. Chaque année le poids de ce secteur gagne en France un peu plus d'ampleur. Mais ce succès est terni par la baisse des prix, notamment celle des productions des artistes nationaux.

Au fil des années, le segment du dessin n'a cessé de croître en France, notamment par une qualité de feuilles dispersées toujours améliorée. Ainsi le prix moyen des dessins

events make Paris the drawings capital of the world. The drawings fair provides auction houses with the opportunity to organise prestige sales on a particular theme. This segment grows a little more each year in France, but the drop in prices, particularly for works by home-grown artists, has taken off some of the shine.

The drawings segment in France has enjoyed constant growth down the years, thanks in particular to the continually improving quality of works sold. As a result, the average price for a drawing sold here has never been as high as in 2004, at €4,140 versus €3,480 in 2002 and around €3,300 in 2001 and 2000. This trend has been driven by increasing numbers of records. Some of the most spectacular have included €1.3 million for Paul Gauguin's 1892 pastel, *Tête de Tahitienne, de profil à gauche* (sold by Piasa during the 2003 Salon du Dessin), and €1 million for *Le siège de Yorktown* and *La prise de Yorktown (1786)* by Louis Nicolas Van Blarenberghé at Rouillac in June 2003. More recently, on 21 December 2003, another Paul Gauguin pastel from 1894 fetched €430,000, this time at Thierry-Lanon in Brittany. The index for Gauguin's works on paper climbed 10% last year, boosted by the centenary of his death and exhibitions on the Pont Aven School.

In all, 39 drawings went for more than €100,000 in France in 2003. The drawings auctions held by Christie's, Piasa and Tajan at the time of the 12th Salon du Dessin last March generated sales of almost €3.5 million from fewer than 300 lots. Works on paper selling for more than €10,000 accounted for nearly 7.8% of the French market, against barely 6.4% in 2002. This means that even though the number of drawings changing hands in France plummeted by 14% between 2000 and 2003, the value of the country's share of the global market advanced by almost 2 percentage points. France now boasts 14.5% of sales by revenue and 24% of sales by volume.

But these outstanding results conceal another reality – that prices for most French art movements have fallen dramatically.

While there is an improving trend in the quality of works on paper sold in France, prices dropped overall in 2003. Along with photography, it is one of the sole market segments to be affected by deflation, with prices dropping 5% in the space of 12 months. This depreciation has made drawings the least profitable medium on the market: €100 invested in a drawing in 1996 would be worth an average €113.5 in January 2004 – an average annual increase of 2%. By way of comparison, paintings provided an average annual return in excess of 4% over the same period.

But not all areas have seen prices fall in the same way. The most speculative segments of recent years have been hardest hit, led by antique drawings.

Like Italian renaissance works and 17th century drawings, French 17th and 18th century works on paper, after making strong gains in 2001 and 2002, declined steeply in 2003 to lose 10% and 15% of their value respectively over the year. Of antique drawings, only 17th century Northern School works are holding their value.

The downtrend is also affecting modern works on paper. All the major movements of the first half of the 20th century – Cubists, Fauvists and Paris School – are experiencing falling prices. Despite the boost from the André Breton sale, even surrealist works fell by 15% over the course of the year. The same applies to works from the second half of the last century, with the new figurative

adjudés sur le marché hexagonal n'a jamais été aussi élevé qu'en 2004 : 4 140 € contre 3 480 € en 2002 et aux alentours de 3 300 € en 2001 et 2000. A l'origine de cette progression, davantage de records. Parmi les plus retentissants, notons les 1,3 million d'euros décrochés par Paul Gauguin avec un pastel de 1892 intitulé *Tête de Tahitienne, de profil à gauche* (œuvre dispersée par Piasa à l'occasion du Salon du Dessin 2003) et le million d'euro pour *Le siège de Yorktown / La prise de Yorktown (1786)* de Louis Nicolas Van Blarenberghé en juin 2003 chez Rouillac. Plus récemment, le 21 décembre dernier, Paul Gauguin, s'illustrait encore, mais cette fois en Bretagne, chez Thierry-Lanon, puisqu'un autre pastel de 1894 atteignait 430 000 €. Stimulée par le centenaire de sa mort et les expositions autour de l'école de Pont-Aven, la cote de ses œuvres sur papier a augmenté de 10% en 2003.

En tout, 39 dessins ont été adjugés en France au delà de 100 000 € en 2003. Les ventes de dessin de mars 2003 organisées par Christie's, Piasa et Tajan pour le 12^{ème} Salon du Dessin ont engendré près de 3,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en moins de 300 lots. En tout les feuilles vendues plus de 10 000 € représentent près de 7,8% du marché hexagonal, contre à peine 6,4% en 2002. Grâce à cela, même si le volume d'échanges a chuté en France de 14% entre 2002 et 2003 dans le domaine du dessin, le poids de la France dans le marché mondial a progressé de près de 2 points en valeur. Il est désormais de 14,5% du chiffre d'affaires pour 24% du volume de ventes.

Mais derrière ces résultats exceptionnels se cache une autre réalité : la forte dépréciation des prix de la majeure partie des artistes nationaux.

French art movements / Price indices for drawings/watercolors			
Evolution des prix des dessins/aquarelles des principaux mouvements artistiques français			
base 1993 = 100	Price indices		Annual Growth
	Valeurs de l'indice des prix		Variation annuelle
	2002	2003	2003/2002
Dessin français XVII ^{ème}	219,85	175,02	-20,40%
Dessin français XVIII ^{ème}	215,49	195,97	-9,10%
Romantisme français	191,08	187,29	-2,00%
Ecole de Barbizon	82,43	89,92	9,10%
Orientalisme français	178,81	172,57	-3,50%
Art pompier	86,45	106,58	23,30%
Impressionnisme français	237,29	184,18	-22,40%
Ecole de Pont-Aven	207,61	278,75	34,30%
Art naïf français	119,48	161,04	34,80%
Fauvisme	181,83	106,94	-41,20%
Cubisme	202,79	142,79	-29,60%
Surréalisme	204,92	176,44	-13,90%
Ecole de Paris	155,83	108,53	-30,40%
Seconde école de Paris	162,16	148,64	-8,30%
Art brut	185,3	178,01	-3,90%
Nouveau réalisme	125,69	126,09	0,30%
Figuration narrative	159,17	142,55	-10,40%
Figuration libre	308,93	267,18	-13,50%

Alors que la qualité des feuilles dispersées sur le marché hexagonal tend à croître, globalement, leurs prix baissent en 2003. C'est d'ailleurs avec la photographie, l'un des seuls segments de marché touché par la déflation : ses prix ont chuté de 5% en douze mois. Cette dépréciation fait du dessin le médium le moins rentable du marché : 100 € investis en 1996 dans un dessin valent en moyenne 113,5 € en janvier 2004, soit une progression annuelle moyenne de 2%. A titre comparatif, pour la peinture, le rendement annuel moyen sur la même période est de plus de 4%.

Cette baisse ne touche pas l'ensemble des mouvements de manière homogène. Elle touche d'abord les segments les plus spéculatifs de ces dernières années. En tête : les dessins anciens. A l'image des productions de la renaissance italienne et des dessins italiens du XVII^{ème} siècle, après de belles progressions en

movements (narrative figurative works by Valerio Adami, Peter Klasen and Jacques Monory and free figurative works by Robert Combas and Hervé Di Rosa) also depreciating. New Realism and Art Brut held their ground. There was one notable exception, with a doubling in 2003 in prices for drawings by members of the Supports-Surfaces group led by Claude Viallat.

Apart from a handful of very rare exceptions, only French 19th century drawings seem to have been spared. Their value has either remained stable – as with the landscapists, Impressionists and Orientalists – or increased slightly – as with the Romantics and Nabis. Nineteenth century drawings have seen hardly any speculation over the past decade. For example, the price of drawings by landscapists grew only 12% between 1993 and 2003, and those by the Pompiers and Impressionist movements went up by 7% and 28% respectively. By contrast, the indices for French works from the 17th and 18th centuries doubled in value over the same period.

In looking to make a gain on resales, enthusiasts tend to focus on segments that have been neglected for some years, where there is still significant scope for price rises. At the moment, Barbizon School landscapists and Pompier artists are very promising from a speculative viewpoint. But apart from the signature and genre, attention must also be paid to how well the work is preserved, especially if it is already over a hundred years old. Sketches need to be in perfect condition to find a buyer. 36% of works on paper are bought-in, compared with 29% in 1999. Collectors, more demanding than ever, are turning their noses up at marks and folds. Above a certain price level, these defects become insurmountable problems. In France, under a third of lots valued at less than €1,000 are bought-in, with the figure rising to 43% for those above €5,000.

The new elite in the contemporary art market

The prices commanded by young generations of artists have recently begun to rival those of established auction stars, reaching all time highs in the last three years. Contemporary art auctions are becoming as lucrative as the legendary “Impressionist and Modern Art” auctions. Under the hammer of Tobias Meyer, Sotheby's Contemporary Art evening sale of 12 November turned over \$74m.

Artprice surveys the rising stars of a generation of artists that are as likely to send a frisson through the auction rooms as Picasso, Renoir or Van Gogh.

In 2001 Andreas Gursky's *Paris Montparnasse* (\$540,000) was the top photography sale while Bruce Nauman took the number three spot in sculpture and Sigmar Polke in prints. Last year Jean-Michel Basquiat sealed his popularity with a \$5 million sale for *Profit I*. Barely four years after her auction debut, the 33-year-old Young British Artist Jenny Saville is seeing canvasses snapped up for more than \$400,000. She is 21st artist in the ranking. She lost one position during the year. In 2003, Damien Hirst, another British artist, ranks 10th with sales of \$1.05m.

So far this century, most of the Top 20 selling contemporary artists (born after 1940) are from English-speaking countries, and promoted by such prestigious art galleries as Gagosian, Anthony d'Offay, Saatchi, Sonnabend, Sperone Westwater, etc. Practically all the record sales have been in New York, home to most of the collectors of young contemporary artists that can compete in million plus bidding rounds. This explains the high number of American artists in the Top 20, followed closely by British and German artists. The more active a country's market, the greater the chance of getting their home-grown artists onto the list. The one exception is France.

siècles sont fortement dépréciées en 2003. Elles ont respectivement vu leur prix baisser de 10 et 15% au cours de l'année. Dans le domaine du dessin ancien, seules les œuvres de l'École du Nord du XVII^{ème} siècle résistent encore.

Le mouvement de baisse des prix se ressent aussi au niveau des feuilles modernes. Cubistes, fauves, école de Paris, tous les grands mouvements de la scène artistique française de la première moitié du XX^{ème} siècle subissent une chute des prix. Même les productions des surréalistes, pourtant portées par la vente Breton enregistrent une baisse de 15% sur l'ensemble de l'année. L'hémorragie s'étend aux productions de la seconde moitié du XX^{ème} siècle : les nouvelles figurations (la figuration narrative de Valerio Adami, de Peter Klasen ou de Jacques Monory et la figuration libre de Robert Combas et d'Hervé Di Rosa) se déprécient. Nouveau réalisme et Art brut se maintiennent. Une exception néanmoins : les dessins des artistes du groupe supports-surfaces, Claude Viallat en tête, ont doublé de valeur en 2003.

Au-delà de quelques rares exceptions, seuls les dessins français du XIX^{ème} semblent épargnés. En effet, soit leur valeur demeure stable, comme pour les dessins des paysagistes, des impressionnistes et des orientalistes, soit elle a légèrement augmenté, à l'image des productions des romantiques et des nabis. Il faut dire que sur 10 ans, les dessins du XIX^{ème} ne sont quasiment pas l'objet de spéculation. A titre d'exemple, entre 1993 et 2003, le prix des dessins des paysagistes n'ont augmenté que de 12%, celui des pompiers de 7% et ceux des impressionnistes de 28%. A l'inverse, les productions françaises du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} ont vu leur valeur doubler entre 1993 et 2002.

Pour espérer des gains à la revente, l'amateur est tenté de s'intéresser d'abord aux segments délaissés depuis de nombreuses années et dont les marges de progressions restent importantes. Aujourd'hui, dans une perspective de spéculation, paysagistes de l'École de Barbizon ou artistes Pompiers sont très prometteurs. Mais au delà de la signature et du genre, l'état de conservation de la feuille ne doit pas être négligé, surtout quand celle-ci est déjà plus que centenaire.

Pour trouver preneur, un croquis se doit d'être irréprochable. 36% des feuilles sont désormais ravalées contre 29% en 1999. Tâches et pliures sont peut appréciées par les collectionneurs plus exigeants que jamais. Au delà d'un certain niveau de prix, ces défauts deviennent même rédhibitoires. En France, pour des estimations inférieures à 1 000 €, moins d'un tiers des lots sont ravalés. Au delà de 5 000 €, le taux d'invendus s'élève à 43%.

La nouvelle élite du marché de l'art contemporain

Depuis quelques années, les prix atteints par les jeunes générations d'artistes rivalisent avec leurs aînés. Depuis trois ans ils n'ont jamais été aussi élevés. **Les ventes d'art contemporain deviennent des rendez-vous tout aussi rémunérateurs que les fameuses ventes “Impressionist and Modern Art”.** Sous le marteau de Tobias Meyer, la vente “Contemporary Art - evening sale” du 12 novembre a rapporté plus de 74 millions de \$ à Sotheby's, effaçant d'un coup les maigres résultats de mai. Artprice lève le voile sur les ténors de cette génération d'artistes capables de faire vibrer les salles des ventes aussi bien que Picasso, Renoir ou Van Gogh.

En 2001, *Paris Montparnasse* (540 000 \$) d'Andreas Gursky était le cliché le plus cher de l'année. La même année, Bruce Nauman s'octroyait la troisième place pour une sculpture et Sigmar Polke pour une estampe. En 2002, Jean-Michel Basquiat confirmait la hausse de sa cote grâce à une enchère à 5 millions de \$ pour *Profit I*. A peine 4 ans après son entrée dans le monde des ventes publiques, les toiles de Jenny Saville (21^{ème} du classement), une jeune artiste de 33 ans issue des Young British Artists, s'arrachent désormais plus de 400 000 \$. En 2003, Damien Hirst, un autre Anglais de cette jeune génération d'artistes, se hisse à la dixième place grâce à une importante installation vendue un peu plus d'un million de \$ en novembre

The TOP 20 most expensive artists at the start of the 21st Century
 Artistes born after 1940: ranking by highest hammer price at auction between 1st January 2000 and 1st January 2004

TOP 20 des artistes les plus chers du début du XXI^e siècle
 Artistes nés après 1940, classés en fonction de la plus haute enchère atteinte entre le 1er janvier 2000 et le 1er janvier 2004

Artist Artiste	Hammer price / Title Adjudication / Titre	Medium Technique	Sale Vente
1 NAUMAN Bruce	\$ 9,000,000 Henry Moore bound [...] (1967)	Sculpture	May 17, 2001 (New-York, Christie's)
2 KOONS Jeff	\$ 5,100,000 Mickael Jackson and [...] (1988)	Porcelain Porcelaine	May 15, 2001 (New-York, Sotheby's)
3 BASQUIAT Jean-Michel	\$ 5,000,000 Profit I (1982)	Acrylic Acrylique	May 14, 2002 (New-York, Christie's)
4 RAY Charles)	\$ 2,000,000 Male Mannequin (1990)	Sculpture	Nov. 16, 2000 (New-York, Christie's)
5 POLKE Sigmar	\$ 1,547,700 Doppelporträt (1963-1964)	Painting Peinture	Feb. 7, 2001 (London, Sotheby's)
6 GONZALEZ-TORRES Felix	\$ 1,500,000 Untitled (Blood) (1992)	Plastic Plastique	Nov. 16, 2000 (New-York, Christie's)
7 CLOSE Chuck	\$ 1,300,000 "Cindy II" (1988)	Oil/canvas Huile/Toile	May 15, 2003 (New-York, Christie's)
8 BARCELO Miquel	\$ 1,282,735: "Autour du Lac Noir" (1989-1990)	Mixed media/canvas Tech. mixte/toile	June 26, 2002 (London, Sotheby's)
9 KIEFER Anselm	\$ 1,050,000 "Athanor" (1991)	Mixed media Technique mixte	Nov. 14, 2001 (New-York, Sotheby's)
10 HIRST Damien	\$ 1,050,000 Something Solid [...] (2001)	Installation	Nov. 13, 2003 (New-York, Phillips, De Pury & Luxembourg)
11 TUTTLE Richard	\$ 950,000 Letters, the Twenty-six Series (1966)	Metal Métal	May 15, 2002 (New-York, Sotheby's)
12 FISCHL Eric	\$ 900,000 Noonwatch (1983)	Oil/canvas Huile/Toile	May 16, 2000 (New-York, Christie's)
13 TANSEY Mark	\$ 900,000 Achilles and the Tortoise (1986)	Oil/canvas Huile/Toile	Nov. 12, 2002 (New-York, Sotheby's)
14 ROTHENBERG Susan	\$ 900,000 "Layering" (1974-1976)	Mixed media Technique mixte	Nov. 12, 2003 (New-York, Sotheby's)
15 CATTALAN Maurizio	\$ 800,000 La Nona Ora (The Ninth Hour) (1999)	Installation	May 17, 2001 (New-York, Christie's)
16 GOBER Robert	\$ 750,000 Deep Basin Sink (1984)	Plaster Plâtre	Nov. 14, /2000 (New-York, Sotheby's)
17 PURYEAR Martin	\$ 600,000 Stoffbild (1969)	Mix. media	Nov 11, 2002 (New-York, Phillips, De Pury & Luxembourg)
19 GURSKY Andreas	\$ 559,724 "Untitled V" (1997)	Photograph Photographie	Feb. 6, 2002 (London, Christie's)
20 MURAKAMI Takashi	\$ 550,000 Untitled (1999-2001)	Acrylic/canvas Acrylique/toile	Nov. 11, 2003 (New-York, Christie's)

© ARTPRICE

Despite being the third economic player in the fine art market, France has no artist in the Top 20. The top French artist, Christian Boltanski, ranks 92nd, with sales of \$120,000 \$.

Among the top four artists, three are sculptors. Only Jean-Michel Basquiat, who died in 1988, has reached the \$5 million dollar threshold for a painting. Increasingly, painting seems to be taking a back seat to three-dimensional works. Bruce Nauman's *Henry Moore bound to Fail, back view*, the priciest sculpture, was acquired by Phyllis Wattis (San Francisco), going for \$9 million in May 2001 at Christie's. Nauman, who won the Lion d'Or at the 1999 Venice Biennale, is also one of the oldest artists in the rankings.

In 2003, four artists moved up the list: Chuck Close (\$1.3 million \$ for *Cindy II*), Takashi Murakami (\$550,000 \$ with a very large painting), Susan Rothenberg (\$900,000 for *Layering*) and Damien Hirst. **Ranking changes very quickly**, especially since the popularity of these young artists is particularly prone to change as new stars are regularly thrust into the limelight.

chez Phillips De Pury & Luxembourg.

Au sein de la liste des 20 artistes contemporains (nés après 1940) les plus chers de ce début de siècle, on retrouve une majorité d'Anglo-saxons, soutenus par de prestigieuses galeries telles que Gagosian, Anthony d'Offay, Saatchi, Sonnabend, Sperone Westwater, etc. Quasiement tous ces records ont été atteints à New-York, où se retrouvent la majorité des jeunes collectionneurs d'art contemporain capables de rivaliser à coup d'enchères millionnaires. Ce qui explique la forte présence d'artistes américains dans la liste, puis celle des anglais et allemands. Plus un pays est actif sur le marché, plus grandes sont les chances d'avoir un des représentants nationaux dans ce classement. Une exception : la France, 3^{ème} puissance économique du marché de l'art, n'offre aucun artiste dans la liste des 20. Christian Boltanski, le premier français est 92^{ème} avec une adjudication à 120 000 \$.

Sur les 4 premiers artistes du classement, on retrouve 3 sculpteurs. Seul Jean-Michel Basquiat, décédé en 1988 parvient à atteindre le seuil de 5 millions de \$ grâce à une peinture. Au fil du temps, la peinture semble dépréciée face aux œuvres en 3 dimensions. La sculpture la plus chère, *Henry Moore bound to Fail, back view* de Bruce Nauman, acquise par Phyllis Wattis (San Francisco), a triplé son estimation pour atteindre 9 millions de \$ en mai 2001 chez Christie's. Cet artiste, couronné par un Lion d'Or lors de la biennale de Venise de 1999, est aussi l'un des plus âgés de la liste.

Autres remontées notables enregistrées en 2003 : Chuck Close (1,3 million de \$ avec *Cindy II*) et Takashi Murakami (550 000 \$ avec une importante peinture carrée de deux mètres de côté). **Le classement change rapidement**, d'autant que les cotes de ces jeunes artistes sont particulièrement mouvantes et de nouvelles stars sont régulièrement propulsées sur le devant de la scène.

Artprice 2003 ranking of artists by auction turnover: the top 100

Top 100 Artprice 2003 des artistes par chiffre d'affaires

Rank Rang		Artist Artiste	Auction sales turnover \$ CA aux enchères (en \$)		# of lots sold Nbre de lots		Rank Rang		Artist Artiste	Auction sales turnover \$ CA aux enchères (en \$)		# of lots sold Nbre de lots	
2003	2002		2003	2002	2003	2002	2003	2002		2003	2002	2003	2002
1	1	PICASSO Pablo	74,696,720	83,144,777	1558	1411	51	320	WITTEL van Gaspar	5,796,104	1,045,972	4	7
2	113	GOGH van Vincent	45,270,567	3,049,199	12	7	52	124	MATTA Roberto	5,779,915	2,871,039	125	104
3	3	WARHOL Andy	44,116,221	67,480,853	565	558	53	39	NOLDE Emil Hansen	5,630,321	8,892,955	102	87
4	12	RENOIR Auguste	42,905,714	26,362,079	213	185	54	59	DELVAUX Paul	5,504,188	5,526,562	76	85
5	52	ROTHKO Mark	39,210,930	5,764,260	10	6	55	184	MANZONI Piero	5,499,651	1,816,242	18	10
6	6	LÉGER Fernand	32,480,508	33,312,617	148	166	56	1694	POLLOCK Jackson	5,404,290	140,000	6	1
7	11	CÉZANNE Paul	28,949,277	27,033,904	73	41	57	109	MARTIN Agnes	5,329,000	3,105,626	10	10
8	7	DEGAS Edgar	28,542,908	32,561,440	49	86	58	11440	GIRAULT DE PRANGEY	5,319,990	0	84	0
9	25	MODIGLIANI Amedeo	28,502,347	13,253,128	26	31	59	141	TISSOT J. J. Joseph	5,308,318	2,519,381	30	27
10	10	RICHTER Gerhard	28,378,210	27,983,141	138	116	60	23	MUNCH Edvard	5,277,287	15,577,496	87	96
11	234	KLIMT Gustav	26,827,222	1,509,367	38	49	61	36	RODIN Auguste	5,268,759	9,638,742	76	83
12	4	MONET Claude	26,497,932	63,730,264	18	21	62	118	AIVAZOVSKY I. C.	5,205,416	2,931,800	30	33
13	20679	MANTEGNA Andrea	25,500,000	2,708	1	1	63	54	O'KEEFE Georgia	5,195,000	5,660,000	7	7
14	43	GAUGUIN Paul	23,217,443	8,522,393	70	67	64	129	WESSELMANN Tom	5,160,721	2,783,289	103	97
15	214	SCHIELE Egon	22,718,728	1,564,010	21	22	65	166	ZAO WOU-KI	5,123,760	2,061,930	99	74
16	9	CHAGALL Marc	19,516,191	28,809,415	590	668	66	30	JUDD Donald	4,904,187	11,462,744	48	25
17	16	MAGRITTE René	19,159,785	18,023,203	83	50	67	90	MARINI Marino	4,883,380	3,835,770	150	134
18	15	MIRO Joan	18,380,251	18,167,334	438	567	68	2497	EAKINS Th. C.	4,836,200	85,000	4	1
19	13	KOONING de Willem	17,986,361	24,325,832	34	49	69	53	SISLEY Alfred	4,761,363	5,724,291	13	13
20	5	GIACOMETTI Alberto	17,926,476	48,727,648	81	145	70	460	PRENDERGAST M. B.	4,707,750	698,000	18	4
21	24	PISSARRO Camille	14,831,541	15,026,936	58	100	71	20	MUNNINGS A. James	4,707,412	16,119,431	36	76
22	78	MOORE Henry	13,624,063	4,697,262	142	134	72	21	VLAMINCK de Maurice	4,685,960	15,736,690	124	123
23	229	ARP Hans	13,044,647	1,519,175	139	54	73	572	SIGNORINI Telemaco	4,595,453	543,281	12	4
24	63	BONNARD Pierre	12,669,471	5,424,234	88	95	74	105	FRANCIS Sam	4,530,756	3,363,868	123	129
25	19	BASQUIAT J.-M.	12,594,185	16,599,101	46	51	75	168	HIRST Damien	4,469,232	2,038,146	28	26
26	795	HUYSUM van Jan	12,404,981	368,375	4	1	76	55	KOONS Jeff	4,436,113	5,603,583	20	15
27	153	REMBRANDT	12,224,420	2,310,603	307	315	77	27	BACON Francis	4,385,940	12,996,904	39	35
28	31	CALDER Alexander	11,852,104	11,462,150	152	174	78	149	FANTIN-LATOURE H.-Th.	4,342,497	2,374,431	28	35
29	41	DALI Salvador	11,542,270	8,684,864	710	459	79	81	HOCKNEY David	4,305,135	4,546,340	177	156
30	29	JAWLENSKY v. Alexej	10,182,949	11,566,545	19	38	80	172	BOUGUEREAU W. Ad.	4,272,634	1,950,451	12	6
31	22	CAILLEBOTTE Gustave	9,700,000	15,714,815	4	5	81	8	MATISSE Henri	4,245,540	32,142,301	222	207
32	33	TWOMBLY Cy	9,455,374	10,831,095	33	27	82	267	BRUEGHEL Pieter II	4,129,991	1,349,705	7	3
33	37	FONTANA Lucio	8,702,522	9,402,405	126	123	83	66	HARTLEY Marsden	4,099,600	5,219,722	14	17
34	14	LICHTENSTEIN Roy	8,600,327	20,717,304	195	144	84	190	BRUEGHEL Jan II	4,040,666	1,781,721	18	13
35	57	DONGEN van Kees	8,002,084	5,549,262	76	142	85	35	SIGNAC Paul	3,929,403	9,925,671	72	77
36	65	MONDRIAN Piet	7,923,710	5,306,800	4	7	86	73	JORN Asger	3,911,177	4,804,044	132	162
37	89	SOROLLA Y BASTIDA J.	7,750,391	3,921,087	29	30	87	21972	ZOCCHI Giuseppe	3,883,300	2,354	6	2
38	94	BIERSTADT Albert	7,675,000	3,711,169	14	23	88	115	HECKEL Erich	3,863,235	2,956,764	154	124
39	28	JOHNS Jasper	7,460,242	12,979,377	66	66	89	48	CHIRICO de Giorgio	3,861,842	6,319,940	100	108
40	126	STELLA Frank	7,256,564	2,838,357	80	61	90	44954	TAEUBER-ARP Sophie	3,852,944	137	10	1
41	34	DUBUFFET Jean	6,648,050	10,261,942	80	74	91	167	PICABIA Francis	3,850,529	2,041,214	63	38
42	76	BOUDIN Eugène	6,647,390	4,729,566	70	72	92	520	VERNET Joseph	3,846,317	607,222	12	9
43	238	REYNOLDS Joshua	6,557,848	1,489,868	13	7	93	142	MITCHELL Joan	3,814,675	2,504,300	19	21
44	156	KLEIN Yves	6,423,375	2,264,457	29	33	94	134	POLIAKOFF Serge	3,813,051	2,737,442	116	119
45	26	RUSCHA Edward, Ed	6,406,125	12,997,405	61	43	95	162	MAN RAY	3,810,769	2,162,903	214	156
46	50	ERNST Max	6,266,076	6,052,095	158	172	96	174	GÉROME Jean-Léon	3,763,364	1,939,128	21	25
47	42	DUFY Raoul	6,026,562	8,648,213	160	264	97	221	STAËL de Nicolas	3,706,961	1,543,386	12	25
48	523	GOYA Y LUCIENTES F.	5,991,835	604,800	96	95	98	1489	PASCALI Pino	3,513,564	164,581	33	25
49	58	KLINE Franz	5,878,731	5,545,000	19	7	99	103	UTRILLO Maurice	3,500,018	3,379,301	72	87
50	111	HOMER Winslow	5,831,500	3,063,300	14	10	100	1454	SMITH David	3,500,000	170,500	5	13

How do the art market heavyweights measure up?

The world's top ten artists by turnover (see rankings) generated \$393 million at auction in 2002. With only 1.6% of total transaction volumes they represent 16% of the art market. **Although over 59,000 different artists had lots sold at auction last year, the proceeds of sales remain concentrated among a handful of top names.** Interestingly, though, the market share the top ten command is shrinking year by year. In 2002, their weight in the auction sales turnover was 20%. In 1999 it was over 24%, and in that year the list. This year, the TOP 10 included more high-priced impressionists and post-impressionists: Paul Cézanne, Vincent Van Gogh and Auguste Renoir. In 2002, they had dropped out to be replaced by Peter Paul RUBENS and more recent artists such as Fernand Léger, Gerhard Richter and Alberto Giacometti. This year, Mark Rothko ranks 5th with only 10 lots.

The big exception is Pablo Picasso, who has been comfortably anchored in the top spot for more than 10 years. Picasso alone turn over \$75 million on the world's auction floors annually. With 3% of all fine art sales his supremacy is unchallenged. He is market leader for prints and ceramics, number two in drawings, number four in paintings. Every year nearly 1,400 Picasso works change hands, two thirds being prints

Les poids lourds du marché

En 2003, les 10 premiers artistes en terme de chiffre d'affaires (voir classement) ont généré à eux seuls 393 millions de \$ aux enchères. Avec seulement 1,6% du volume de transactions ils représentent 16% du marché de l'art. **Bien que les adjudications 2003 aient concerné plus de 59 000 artistes, les bénéfices des ventes restent concentrés sur une poignée d'artistes phares.** Cependant, la part de marché des 10 plus importants artistes tend à diminuer chaque année. En 2002, ils pesaient 20% du CA mondial. En 1999, le TOP 10 des artistes de l'époque totalisait plus de 24% du chiffre d'affaires mondial. Cette année on comptait davantage d'impressionnistes et de postimpressionnistes aux cotes élevées dans le TOP 10 : Paul Cézanne, Vincent Van Gogh, ou encore Auguste Renoir. En 2002, ils avaient disparu des dix premières places, remplacés par Peter Paul Rubens et par des artistes plus récents comme Fernand Léger, Gerhard Richter et Alberto Giacometti. Cette année, on remarque l'arrivée de Mark Rothko à la cinquième marche du classement.

Une exception à la mouvance du TOP 10 : Pablo Picasso, confortablement ancré au sommet de l'échelle depuis plus de 10 ans. A lui seul, ce poids lourd du marché a permis aux maisons de ventes de générer 75 millions de \$ de chiffre d'affaires. Avec près de 3% du produit des ventes publiques de fine art, son hégémonie est totale. Il est leader des ventes d'estampes et de céramiques, numéro 2 des ventes de dessins, numéro 4 des ventes de peintures. Au-delà des prix atteints, c'est aussi l'artiste le plus souvent vendu aux enchères. Chaque année près de 1 400 œuvres sont échangées, dont les 2/3 d'estampes.

TOP 100 Auction records 2003

TOP 100 des enchères les plus élevées en 2003

Artist Artiste	Hammer price / Title Adjudication / Titre	Medium Technique	Sale Vente
1 KLIMT Gustav	\$26,000,000 Landhaus am Attersee (c.1914)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
2 MANTEGNA Andrea	\$25,500,000 Descent into Limbo	Tempera	Jan. 23, (New-York, Sotheby's)
3 MODIGLIANI Amedeo	\$24,000,000 Nu couché, sur le côté gauche (1917)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
4 RENOIR Auguste	\$21,000,000 Dans les roses (Madame Leon Clapisson) (1882)	Oil/canvas Huile/toile	May 6, (New-York, Sotheby's)
5 LÉGER Fernand	\$20,000,000 "La femme en rouge et vert" (1914)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
6 SCHIELE Egon	\$18,803,200 Town and River (1916)	Mixed media Technique mixte	Jun. 23, (London, Sotheby's)
7 CÉZANNE Paul	\$15,500,000 Portrait de Paul Cézanne (c.1895)	Oil/canvas Huile/toile	May 7, (New-York, Christie's)
8 ROTHKO Mark	\$14,600,000 No.9 (White and Black on Wine) (1958)	Oil/canvas Huile/toile	May 14, (New-York, Christie's)
9 GAUGUIN Paul	\$11,315,200 L'apparition (1902)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
10 GOGH van Vincent	\$10,500,000 L'allée des Alyscamps (1888)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
11 REMBRANDT VAN RIJN	\$10,160,560 Self-Portrait with shaded Eyes (1634)	Oil/panel Huile/panneau	Jul. 10, (London, Sotheby's)
12 KOONING de Willem	\$10,000,000 "Spike's Folly I" (1959)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
13 DEGAS Edgar	\$9,500,000 Danseuse (c.1885-1890)	Pastel/paper Pastel/papier	May 6, (New-York, Sotheby's)
14 MONET Claude	\$9,300,000 Nymphs (1908)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
15 DEGAS Edgar	\$9,200,000 Petite danseuse de quatorze ans (c.1879-1881)	Bronze	May 7, (New-York, Christie's)
16 GOGH van Vincent	\$9,200,000 "La moisson en Provence" (1888)	Watercolour Aquarelle	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
17 PICASSO Pablo	\$8,700,000 Nu couché (1932)	Charcoal Dessin fusain	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
18 GIACOMETTI Alberto	\$8,600,000 Grande femme debout IV (1960)	Bronze	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
19 ROTHKO Mark	\$7,900,000 "No.8 (white stripe)" (1958)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
20 CÉZANNE Paul	\$7,800,000 Nature morte, pommes et poires (c.1888-1890)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
21 HUYSUM van Jan	\$7,686,360 Still Life of Fruit in a Basket with Flowers	Oil/panel Huile/panneau	Dec. 11, (London, Sotheby's)
22 JAWLENSKY von Alexej	\$7,400,000 Schokko (Schokko mit Tellerhut) (c.1910)	Oil/cardboard Huile/carton	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
23 GOGH van Vincent	\$7,400,000 "Le pont de L'Anglais à Arles" (1888)	Watercolour Aquarelle	Nov. 4, (New-York, Christie's)
24 MONDRIAN Piet	\$7,200,000 "Composition in White, Blue, and Yellow: C" (1936)	Oil/canvas Huile/toile	May 7, (New-York, Christie's)
25 PICASSO Pablo	\$6,592,000 Femme dans un fauteuil (1932)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 3, (London, Christie's)
26 BIERSTADT Albert	\$6,400,000 Yosemite Valley (1866)	Oil/canvas Huile/toile	Dec. 3, (New-York, Sotheby's)
27 ROTHKO Mark	\$6,400,000 Untitled (1963)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 11, (New-York, Christie's)
28 GOGH van Vincent	\$6,339,160 Nature morte, vase avec oeillets (1890)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 24, (London, Christie's)
29 BONNARD Pierre	\$6,262,400 La porte fenêtrée - Matinée au Cannet (1932)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 4, (London, Sotheby's)
30 ROTHKO Mark	\$6,000,000 Brown and Blacks in Reds (1957)	Oil/canvas Huile/toile	May 14, (New-York, Christie's)
31 CAILLEBOTTE Gustave	\$6,000,000 Chemin montant (1881)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
32 SOROLLA Y BASTIDA Joaquín	\$5,586,900 The bathing Hour (1904)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 18, (London, Sotheby's)
33 MOORE Henry	\$5,500,000 Three Pieces reclining Figure: draped (1975)	Bronze	Nov. 4, (New-York, Christie's)
34 CALDER Alexander	\$5,200,000 Untitled (1968)	Metal Métal	Nov. 11, (New-York, Christie's)
35 GOGH van Vincent	\$5,004,600 Une liseuse de romans (1888)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 24, (London, Christie's)
36 PISSARRO Camille	\$5,000,000 La route de Rocquencourt (1871)	Oil/canvas Huile/toile	May 6, (New-York, Sotheby's)
37 EAKINS Thomas Cowperthwait	\$4,800,000 Cowboys in the Badlands (1888)	Oil/canvas Huile/toile	May 22, (New-York, Christie's)
38 HUYSUM van Jan	\$4,716,630 Still Life of Flowers [...] (1734)	Oil/panel Huile/panneau	Dec. 11, (London, Sotheby's)
39 POLLOCK Jackson	\$4,700,000 Number 17 (1949)	Enamel Email	May 13, (New-York, Sotheby's)
40 PICASSO Pablo	\$4,700,000 Femme endormie (1932)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
41 KLEIN Yves	\$4,700,000 "Re 2" (1958)	Mixed media Technique mixte	May 14, (New-York, Christie's)
42 JOHNS Jasper	\$4,700,000 Gray Numbers (1957)	Painting Peinture encausti	Nov. 11, (New-York, Christie's)
43 GOYA Y LUCIENTES Francisco	\$4,600,000 Still Life of dead Hares	Oil/canvas Huile/toile	Jan. 24, (New-York, Christie's)
44 WARHOL Andy	\$4,500,000 Marlon (1966)	Ink Encre	May 14, (New-York, Christie's)
45 PICASSO Pablo	\$4,243,200 Le baiser (1969)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
46 SIGNORINI Telemaco	\$4,232,500 The Tow-path	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 18, (London, Sotheby's)
47 MIRO Joan	\$4,160,000 Personnages et l'étoile (1949)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
48 BASQUIAT Jean-Michel	\$4,100,000 Two Heads on gold (1982)	Mixed media Technique mixte	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
49 REYNOLDS Joshua	\$4,000,800 Portrait of Mary Wordsworth, Lady Kent (1751-1817)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 12, (London, Sotheby's)
50 RENOIR Auguste	\$3,955,200 Canotiers à Argenteuil (1873)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 3, (London, Christie's)

Artist Artiste	Hammer price / Title Adjudication / Titre	Medium Technique	Sale Vente
51 STELLA Frank	\$3,900,000 Bethlehem's Hospital (1959)	Enamel/canvas Email/toile	May 14, (New-York, Christie's)
52 GOGH van Vincent	\$3,900,000 Nature morte, branche d'amandier (1888)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
53 MAGRITTE René	\$3,818,540 L'oiseau de ciel (1966)	Oil/canvas Huile/toile	May 5, (Antwerpen, Bernaerts)
54 MONET Claude	\$3,700,000 Nymphéas (1914-1917)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 4, (New-York, Christie's)
55 GIACOMETTI Alberto	\$3,600,000 Homme qui marche III (1950)	Bronze	May 7, (New-York, Christie's)
56 PICASSO Pablo	\$3,600,000 Personnage à la pipe (1971)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)
57 DEGAS Edgar	\$3,500,000 Danseuses près d'un portant (c. 1888)	Pastel/paper Pastel/papier	May 6, (New-York, Sotheby's)
58 VERNET Joseph	\$3,441,480 "Calme"/Temple" (1773)	Oil/canvas Huile/toile	Jul. 10, (London, Sotheby's)
59 BACON Francis	\$3,400,000 "Three Studies for Portrait of Lucian Freud" (1965)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
60 RICHTER Gerhard	\$3,400,000 Two Candles (1983)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
61 NEWMAN Barnett	\$3,300,000 "White Fire I" (1954)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
62 KOONING de Willem	\$3,300,000 Untitled XVII (1984)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 11, / (New-York, Christie's)
63 TIZIANO VECELLIO	\$3,282,060 Santa Maria Maddalena penitente	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 9, (Venezia, Semenzato)
64 PICASSO Pablo	\$3,161,600 Courses de taureaux (1901)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
65 MAGRITTE René	\$3,131,200 "Les barricades mystérieuses" (1961)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 3, (London, Christie's)
66 MONET Claude	\$3,100,000 Bateaux de plche (1883)	Oil/canvas Huile/toile	May 6, (New-York, Sotheby's)
67 RICHTER Gerhard	\$3,000,000 Abstraktes Bild (1987)	Oil/canvas Huile/toile	May 14, (New-York, Christie's)
68 WITTEL van Gaspar	\$2,949,840 Rome, a View of the Apse of [...]	Oil/canvas Huile/toile	Jul. 10, (London, Christie's)
69 STUBBS George	\$2,863,175 Dark Bay thoroughbred in a Landscape	Oil/canvas Huile/toile	Jul. 9, (London, Bonhams)
70 MAGRITTE René	\$2,828,800 "L'acte de foi" (1960)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
71 GAINSBOROUGH Thomas	\$2,825,790 Portrait of Richard Tickell (1751-1793)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 27, (London, Sotheby's)
72 GAUGUIN Paul	\$2,800,000 Nature morte à l'estampe japonaise (1888)	Oil/canvas Huile/toile	May 7, (New-York, Christie's)
73 WITTEL van Gaspar	\$2,785,960 Naples, a View of the Darsena (1712)	Oil/canvas Huile/toile	Jul. 10, (London, Sotheby's)
74 SLOAN John	\$2,700,000 Easter Eve (1907)	Oil/canvas Huile/toile	May 21, (New-York, Sotheby's)
75 MARINI Marino	\$2,687,680 Cavaliere (1953)	Bronze	Oct. 20, (London, Sotheby's)
76 MIRO Joan	\$2,686,500 "Le Piège" (1924)	Oil/canvas Huile/toile	Apr. 14, (Paris, Calmels-Cohen)
77 ARP Hans	\$2,686,500 Femme (1927)	Relief	Apr. 14, (Paris, Calmels-Cohen)
78 MIRO Joan	\$2,669,120 Le coq (1940)	Watercolour Aquarelle	Jun. 24, (London, Christie's)
79 PICASSO Pablo	\$2,636,800 Femme assise dans un fauteuil (1941)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 2, (London, Christie's)
80 HALS Frans I	\$2,600,000 Portrait of a Gentleman, three-quarter length	Oil/canvas Huile/toile	Jan. 23, (New-York, Sotheby's)
81 PICASSO Pablo	\$2,554,400 Poireaux, cr,ne et pichet (1945)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 2, (London, Christie's)
82 MIGNON Abraham	\$2,533,005: Still Life of Roses, Poppies, [...]	Oil/panel Huile/panneau	Dec. 10, (London, Bonhams)
83 MONET Claude	\$2,502,300 Le Dam à Zaandam, le soir (1871)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 24, (London, Christie's)
84 DELVAUX Paul	\$2,502,300 Le nu et le mannequin (1947)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 24, (London, Christie's)
85 MODIGLIANI Amedeo	\$2,472,000 Lunia Czechowska (c.1917-1918)	Oil/canvas Huile/toile/board	Feb. 2, (London, Christie's)
86 FRANCIS Sam	\$2,400,000 Big Orange (1954-1955)	Oil/canvas Huile/toile	May 14, (New-York, Christie's)
87 MARTIN John	\$2,386,350 Pandemonium (1841)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 19, (London, Christie's)
88 TWOMBLY Cy	\$2,343,880 Bolsena (1969)	Mixed media Technique mixte	Jun. 26, (London, Christie's)
89 PASCALI Pino	\$2,341,500 Cannone semovente (1965)	Sculpture	Oct. 21, (London, Christie's)
90 GAUGUIN Paul	\$2,329,600 Village sous la neige (1894)	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 23, (London, Sotheby's)
91 TISSOT James Jacques Joseph	\$2,325,960 La cheminée	Oil/canvas Huile/toile	Jun. 11, (London, Christie's)
92 MUNNINGS Alfred James	\$2,312,010 Early Morning on Manton Downs	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 27, (London, Sotheby's)
93 MARTIN Agnes	\$2,300,000 "Leaves" (1966)	Mixed media Technique mixte	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
94 MARDEN Brice	\$2,200,000 "10 (Dialog 2)" (1987-1988)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
95 WARHOL Andy	\$2,150,000 Campbell's Soup Can (Pepper Pot) (1962)	Mixed media Technique mixte	May 14, (New-York, Christie's)
96 RICHTER Gerhard	\$2,144,220 Wolken (Stimmung) Clouds (Atmosphäre) (1970)	Oil/canvas Huile/toile	Feb. 6, (London, Sotheby's)
97 RICHTER Gerhard	\$2,100,000 Laacher Wiese (Laacher Meadow) (1987)	Oil/canvas Huile/toile	May 14, (New-York, Christie's)
98 HOCKNEY David	\$2,100,000 "Portrait of Nick Wilder" (1966)	Acrylic/canvas Acrylique/toile	Nov. 12, (New-York, Sotheby's)
99 HARTLEY Marsden	\$2,100,000 Storm Down Pine Point Way, [...] (c.1941-1943)	Oil/masonite Huile/masonite	Dec. 3, (New-York, Sotheby's)
100 PICASSO Pablo	\$2,100,000 La mandoliniste assise (1911)	Oil/canvas Huile/toile	Nov. 5, (New-York, Sotheby's)

artprice™

S.A. Capital 6 250 000 Euros
BP 69 - F 69270
St-Romain-au-Mt d'Or - FRANCE
Tel +33 4 78 22 00 00
Fax +33 4 78 22 06 06
www.artprice.com

 **serve[ur]**

S.A.S. Capital 93 000 000 €
RCS LYON 408 369 270
www.servergroup.com